

N° 107
Mai 2023

EBÈNE

Revue de la diaspora africaine



ENSEIGNEMENT

**Félix-Antoine
Tshisekedi**
à l'I.S.C/Gombe



RD CONGO

Sama Lukonde 2 :
quitte ou double

LA GUERRE A L'EST

LA VÉRITÉ QUI DÉRANGE

ECONOMIE

Surchauffe des prix
**DEVOIR
A DOMICILE POUR
KAMERHE**

CONGO BRAZZAVILLE



**Jean-Claude
Gakosso :**
« En Libye,
la médiation
commence à porter
ses fruits »

M 11687 - 436 - F: 3,00 €





à Bruxelles



à Charleroi



à Orléans



à Dublin



à Kinshasa

SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS NE SEREZ PAS DÉÇU

Émission Produite et présentée par
mama Mado Hozana Bikembo
depuis Dublin (Irlande)
sous la supervision du doyen
Hozana Luyindula ye meyi

DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK



WhatsApp

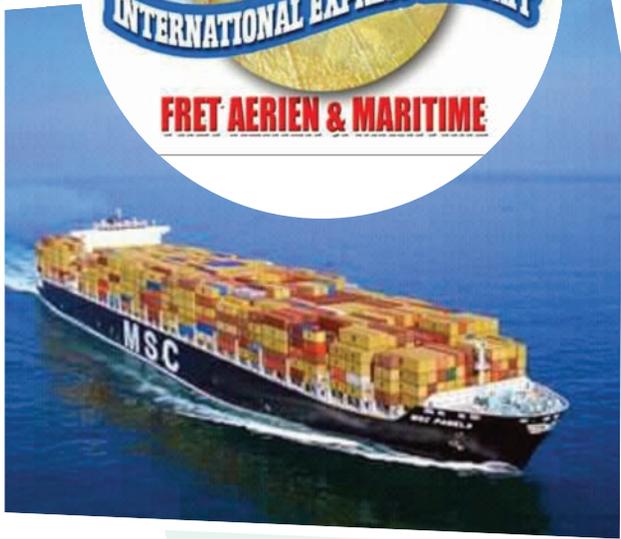
+353 87 601 0524

*Divine HB Info est présente à Paris, Orléans,
Bruxelles, Charleroi et Kinshasa*



à Paris





- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE

- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS

● EXPEDITIONS TOUT VEHICULE
VERS L'AFRIQUE

POUR TOUT CONTACT :
BUSINESS INTER EXPRESS

8, Boulevard Ornano/2 Square Ornano
75018 PARIS

Métro : Marcadet (Ligne 4 -12)
Bus : 31, 56, 60. Arrêt : Marcadet Poissonniers
Mail : contact@interexpressbusiness.com
www.interexpressbusiness.com

LIVRAISON KINSHASA (R.D.C.):
1270, avenue Saint Christophe
1ère Rue Limete
FUNA (Réf. Concession Tangi)

☎ 0142230333
0695907524
0769632368
DADDY



ISSN N° 1168-7436
Magazine édité par le Cercle Culturel les amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec
91520 EGLY
magazinebene@gmail.com

REDACTION

Directeur de la rédaction & Rédacteur en chef
Paul Bazakana

Rédacteur en chef technique
(Graphisme/Infographie)
José-Pierre Diavanga
+ 33 7 67 30 88 17
j.diavanga@gmail.com

Relations publiques :
Rouf Mbutanganga
Ont collaboré à ce numéro: Paul Bazakana,
José-Pierre Diavanga, Dieudonné Malanda
N'Sukula, Lilo Miango

REPRESENTATION

BELGIQUE

Jean Boole Ekumbaki
+ 32467653058

SUISSE

Josssart Muanza
+ 41775050039

IRLANDE

Hozana Luyindula

SUEDE

Gaby Masamba
+ 46736598491

GRANDE BRETAGNE

Syto Mbonza
+447852756457

USA

Modero Mekanisi Zemba
+12536327383

AUSTRALIE

Claude Bokuda
+ 61428075340

CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN

CENTRAFRIQUE

Marketing

Hervé Momo Azemegang
+ 242056878694

Stine Somboko

Rédaction

Marcel Satou
+242065216757

Photographe

RD. CONGO

Directeur du siège

Rédacteur en chef délégué

Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
+ 243 844 41 90 16

Assistants à la direction générale

Fabrice Malungama
+ 243 811 794 363

Falonne Mubungu
+ 243 89983 22 00

Rédaction

Tina Musumba Lumbala
+ 243 818713754

KASAÏ ORIENTAL (Mbuji-Mayi)

Sylvain Kabongo
+ 243 998 180 100

Directeur de la publication

BAZAKANA PAUL

Impression

Imprimé en Europe

Sommaire



RD Congo

- 6** Le Pape François dénonce le «Colonialisme économique»

Congo-Brazzaville

- 7** Jean-Claude Gakosso : «En Libye, la médiation commence à porter ses fruits»

Afrique

- 8** Emmanuel Macron en Afrique «l'âge de la Françafrique est révolu»

A la Une

- 10** Sama Lukonde 2 : quitte ou double

- 14** LA GUERRE A L'EST DE LA RDC
La vérité qui dérange

Femme à la page

- 22** Triomphe de Marie Olive Lembe Kabila à Bukavu

Culture

- 31** CONFLIT SONECA - SOCODA
La ministre au pied du mur!

Musique

- 42** Aya Nakamura, «DNK» en mode solitaire
- 43** Stromae sacré artiste masculin, Angèle artiste féminine



Sport

- 46** FOOTBALL RANDAL KOLO MUANI, propulsé

Top 10 de salaires mensuels bruts des footballeurs congolais évoluant en Europe

CCAÉ Cercle Culturel les Amis d'Ebène

20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - FRANCE

magebene@gmail.com

Président et directeur de la publication

Paul Bazakana

Vice-président

José-Pierre Diavanga

L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)



DANS LE FEU DE LA RAMPE

En effet, en l'espace d'un mois, la République démocratique du Congo a reçu successivement les visites du Pape François et du président français, Emmanuel Macron. Ces visites de haute facture, s'il en est, n'ont pas été du goût des Kinois, frondeurs à souhait, qui les ont commentés en sens divers. Deux personnalités, deux styles différents, l'un religieux et l'autre politique et cela va de soi, deux touches différentes. Le sermon du Pape, sévère aura été un série réquisitoire sur la gestion non altruiste du pays par ses dirigeants souvent portés à se faire justice au détriment d'un peuple exsangue plus enclin à faire appel à la charité divine au moment où il tient en mains un diamant. Ce diamant qu'est son pays riche paradoxalement à population pauvre. Il n'a pas manqué d'interpeller la soi-disante communauté internationale qui se repaît des richesses du Congo démocratique, ne l'aidant que par les bouts des doigts pourtant qu'elle devrait l'aider à son développement intégral... Vint le tour de Macron. Boudé par les Kinois, il est arrivé nuitamment venant du Congo Brazzaville. Personne ne l'attendait sauf les officiels et ses compatriotes. Il est passé comme un météore, à travers une conférence de presse bâlée qui s'est transformée en algarade entre lui et Fatshi. Une partie de cap et d'épée dans laquelle Macron aura excellé d'esquive, fier comme Artaban de soutenir le Rwanda au lieu de le désigner comme agresseur de la RDC par son cheval de Troie qu'est le M. 23. Macron a laissé un goût d'inachevé qu'il a, au demeurant, consolé en se rendant encore notamment déguster une Castel Beer dans une gargote de Bandal, une commune de Kin, par snobisme baptisé Paris. Il était accompagné de Fally et Muyaya qui l'ont escorté en bons larrons.





Le Pape François dénonce le «Colonialisme économique»

Lors de son séjour à Kinshasa, le pape François, s'est attaqué indirectement au pouvoir congolais et ses dérivés. Il a déploré qu'«Après le colonialisme politique, un colonialisme économique tout aussi asservissant s'est déchaîné. Ce pays, largement pillé, ne parvient donc pas à profiter suffisamment de ses immenses ressources».

Le pouvoir n'est pas épargné

«Ôtez vos mains de la République démocratique du Congo, ôtez vos mains de l'Afrique! Cessez d'étouffer l'Afrique: elle n'est pas une mine à exploiter ni une terre à dévaliser», a-t-il encore lancé dans les jardins du palais présidentiel.

Sur la guerre à l'est, le Pape a exhorté les Congolais à ne pas «glisser dans le tribalisme et la confrontation» et «encouragé les processus de paix en cours» afin que «les engagements soient tenus». François s'est ensuite penché sur le régime congolais et ses «Celui qui détient des responsabilités civiles et gouvernementales est appelé à agir avec une clarté cristalline, en vivant la fonction reçue comme un moyen de servir la société.

Le pouvoir n'a de sens en effet que s'il devient service. Combien il est

important d'agir dans cet esprit, en fuyant l'autoritarisme, la recherche de gains faciles et la soif d'argent que l'apôtre Paul désigne comme la racine de tous les maux» a-t-il soutenu avant de poursuivre dans le même esprit en prônant de «favoriser des élections libres, transparentes, crédibles; d'étendre davantage aux femmes, aux jeunes et à différents groupes, aux groupes marginalisés, la participation aux processus de paix; rechercher le bien commun et la sécurité des personnes plutôt que les intérêts personnels ou de groupes; renforcer la présence de l'État partout sur le territoire; prendre soin des si nombreuses personnes déplacées et réfugiées. Que l'on ne se laisse pas manipuler, et moins encore acheter, par ceux qui veulent maintenir le pays dans la violence afin de l'exploiter et de faire des affaires bonteuses: cela n'apporte que discrédit et honte, avec la mort et la misère».

D'entrée de jeu, le pape François a donc montré son engagement pour le pays hôte, ses institutions originelles au «Dans la société, ce sont souvent les ténèbres de l'injustice et de la corruption qui obscurcissent la lumière du bien. Il y a des siècles, saint Augustin, né sur ce continent, se demandait déjà: si la justice n'est pas respectée, que sont les États, sinon des bandes de voleurs?»

Jean-Claude Gakosso :

« En Libye, la médiation commence à porter ses fruits »



NPM. Son Excellence Jean-Claude Gakosso à son arrivée à Vienne (Autriche) où il a pu visiter les pays des Affaires Étrangères, le siège de l'OPEP, le siège de l'AIEA, le Palais de Schonbrunn, la Cathédrale de Vienne et l'Opéra ...

Réunis à Addis-Abeba, les chefs d'Etat africains ont pris acte des avancées de la médiation africaine en Libye. Menée depuis plusieurs années par la diplomatie congolaise, cette épineuse mission semble rencontrer l'approbation du peuple et des leaders libyens, même si l'équilibre dans ce pays poudrière demeure éminemment précaire.

Plusieurs dossiers chauds, voire brûlants, étaient au menu des participants, mais c'est bien la situation en Libye qui a, en quelque sorte, fait office de plat de résistance pour les leaders africains, au point de monopoliser la cérémonie de clôture du sommet, au cours de laquelle le président de la commission de l'UA, le Tchadien Moussa Faki Mahamat, a annoncé l'organisation prochaine d'une conférence de réconciliation nationale.

« Nous avons réuni les différentes parties et nous sommes en train de travailler avec eux sur la date et le lieu » de cette conférence, s'est, à la tribune, félicité l'ancien ministre des Affaires étrangères du Tchad. Une lueur d'espoir pour ce pays plongé, depuis la chute de Mouammar Kadhafi en 2011, dans un chaos sans fin, entretenu par des factions tribales elles-mêmes soutenues par de grandes puissances rivales. Officiellement nommé, il y a sept ans de cela, médiateur de l'UA sur le dossier libyen, le président du Congo Brazzaville, Denis Sassou-Nguesso, a profité du dernier sommet d'Addis-Abeba pour présenter à ses homologues un rapport d'étape de la médiation africaine sur cet interminable conflit. Une médiation qui, selon le ministre congolais des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso, « commence enfin à donner des fruits ».

Dans un long entretien accordé au site Afriqinfos, le chef de la diplomatie congolaise a estimé que « les Libyens adhèrent de plus en plus à l'idée d'une réconciliation nationale, préalable à ces élections générales qui ne peuvent être indéfiniment différées. Un assez large consensus s'est formé autour de l'initiative portée par le président Denis Sassou-Nguesso d'organiser au cours de cette année 2023 une conférence sans exclusive, au cours de laquelle les Li-

byens videront littéralement leur sac, les yeux dans les yeux, apprendront aussi à se pardonner et traceront les perspectives du nouveau pays qu'ils légueront à leurs enfants et petits-enfants ». Appelant de ses vœux un élargissement de la mission – et, notamment, de sa charge financière – à d'autres pays africains, le diplomate a également insisté sur le « rôle essentiel » jusqu'à présent joué par la République du Congo dans ce difficile processus de médiation.

Depuis 2017, a encore tenu à rappeler Jean-Claude Gakosso, « le Président Sassou-Nguesso a été de tous les rendez-vous sur le dossier libyen : à Brazzaville, à Addis-Abeba, à Paris, à Berlin, au Caire. Il s'agit d'un engagement panafricain sincère et sans calcul. Un engagement accompli avec abnégation, malgré les tentatives incompréhensibles de certaines puissances de tenir l'Afrique à l'écart de ce dossier... ». Or il s'agit bien, pour le ministre congolais, d'un sujet « africain à tous égards ». Revenant en détail sur les nombreux obstacles rencontrés par la médiation africaine – au premier rang desquels l'opposition d'une partie des interlocuteurs libyens eux-mêmes – et sur la manière dont la mission menée par le président congolais est parvenue à les lever en suscitant la confiance des parties prenantes, Gakosso s'est réjoui de ce qu'aujourd'hui, « la plupart des Libyens sont convaincus de l'efficacité de notre intervention ».

La recette congolaise du succès : préserver le cessez-le-feu, mettre fin aux ingérences étrangères et s'armer... de patience. Et Jean-Claude Gakosso de plaider « inlassablement pour la fin des ingérences étrangères en Libye et pour le retrait progressif des forces étrangères ainsi que des mercenaires de tout bord ».

Quoi qu'il advienne dans les semaines et mois à venir, Jean-Claude Gakosso a enfin tenu à rappeler qu'en Afrique comme ailleurs « toute médiation (est) une course à obstacles. Par-dessus tout, il faut être patient, car le résultat est rarement à l'entame de l'entreprise ».



Emmanuel Macron en Afrique

«l'âge de la Françafrique est révolu»



(Par Paul BAZAKANA, depuis Kinshasa)

Le président français Emmanuel Macron a visité à l'espace de trois jours trois villes de l'Afrique centrale, le Gabon, l'Angola, le Congo-Brazzaville et le Congo-Kinshasa. Au commencement d'une tournée de quatre jours en Afrique centrale, Emmanuel Macron a parlé de la réorganisation militaire française engagée depuis plusieurs mois en Afrique. Il s'agit «en l'espèce ni d'un retrait ni d'un désengagement, mais d'adapter un dispositif», en redéfinissant les «besoins» des pays partenaires et en offrant «plus de coopération et de formation», a-t-il expliqué.

Emmanuel Macron a constaté les liens qui se distendent entre l'Afrique et la France. Ceux-ci commencent à devenir une réalité sur le terrain. Qu'en est-il réellement ? Est-ce que les Africains comptent aujourd'hui encore malgré tout sur la France ? Voilà, le sens réel de sa visite dans ces quatre pays où il s'est retrouvé dans une hostilité à Libreville et à Kinshasa.

GABON

A Libreville, le jeudi 2 mars 2023 Emmanuel Macron a déclaré que «Cet âge de la Françafrique est bien révolu», ajoutant que la France était désormais un «interlocuteur neutre» sur le continent. «Cet âge de la Françafrique est bien révolu et j'ai parfois le sentiment que les mentalités n'évoluent pas au même rythme que nous quand je lis, j'entends, je vois qu'on prête encore à la France des intentions qu'elle n'a pas, qu'elle n'a plus», a-t-il lancé devant la communauté française dans la capitale gabonaise, où il participait au sommet sur la protection des forêts tropicales.

ANGOLA

A Luanda, le président français était accompagné de représentants de grands groupes céréaliers, de spécialistes du développement d'infrastructures comme Meridiam et de Total, qui est présent en Angola dans la production d'hydrocarbures mais aussi dans l'hydroélectricité.

Des accords de coopération ont été conclus pour renforcer la filière agricole angolaise, alors que le pays lusophone d'Afrique australe importe une grande partie de ses produits alimentaires.

La France est présente de longue date dans le secteur pétrolier en Angola, mais la visite d'Emmanuel Macron est l'occasion d'explorer des collaborations dans d'autres secteurs, avec notamment des accords conclus pour renforcer la «résilience climatique» de l'agriculture angolaise ou accompagner sa filière café.

CONGO BRAZZAVILLE

Lors de son escale express du vendredi 3 mars, Emmanuel Macron s'est accordé avec son homologue congolais, Denis Sassou Nguesso, pour revenir prochainement à Brazzaville. L'annonce a été faite par le président Denis Sassou Nguesso (DSN) lui-même, sous l'œil approbateur d'Emmanuel Macron, lors du point de presse qui a ponctué la courte visite du président français à Brazzaville, publiée «Jeune Afrique».

Lors de la déclaration finale de la visite de travail au palais présidentiel de Brazzaville, le 3 mars 2023 il a été convenu dans un communiqué de presse que les deux Chefs d'Etat ont souligné l'excellence et la qualité des relations historiques, d'amitié et de coopération qui existent entre la République du Congo et la République Française. Ils ont rappelé la place pleine et entière que Brazzaville, capitale de la France libre, mérite parmi les lieux de mémoires qui comptent pour la France. Ils ont exprimé le vœu que cette histoire soit mieux connue des jeunes générations française et congolaise et ont annoncé le lancement d'un partenariat visant à renforcer la préservation et la valorisation du vaste patrimoine culturel et mémoriel du Congo; les deux Chefs d'Etat ont réaffirmé la richesse et la diversité du partenariat entre nos deux pays, notamment en matière de santé, formation professionnelle, recherche scientifique, soutien aux infrastructures, accès aux services sociaux et promotion des cultures ...

CONGO-KINSHASA

« La Rdc ne doit pas être un butin de guerre »

Alors que la République démocratique du Congo fait face à une rébellion dans sa partie orientale, lors d'une conférence de presse avec le président congolais, Félix Tshisekedi, Emmanuel Macron a appelé chacun «y compris le Rwanda», à «prendre ses responsabilités»: «Le pillage à ciel ouvert de la République démocratique du Congo doit cesser. Ni pillage, ni balkanisation, ni guerre», a-t-il déclaré depuis Kinshasa. Auparavant, Félix-Antoine Tshisekedi avait dénoncé l'agression injuste et barbare dont son pays estime être victime. La République démocratique du Congo (RDC) accuse le Rwanda de soutenir la rébellion du M23, qui s'est emparée d'une région riche en minerais, à l'est de la RDC.

«La France est critiquée, dans la rue, dans le gouvernement, pourtant on préfère immigrer en France qu'en Russie les plus honnêtes d'entre eux savent que les actions de la France sont des actions de coopérations, d'aides et de partenariats», explique Jean-Marc Gravellini spécialiste de l'Afrique et chercheur associé à l'IRIS, l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques.

«Il ne faut pas oublier les enjeux stratégiques, en Afrique il y a les terres rares, celles dont on a besoin pour les téléphones et pour les batteries électriques... les terres rares africaines ne doivent pas toutes filer dans les mains des Russes et des Chinois, c'est aussi l'un des enjeux du voyage ...», poursuit Bénédicte Tassart, Cheffe du service international de RTL et envoyée spéciale en Afrique pour le déplacement d'Emmanuel Macron.

Emmanuel Macron s'est ensuite rendu à l'Institut National



des Recherches Biomédicales (INRB) et y a rencontré le professeur Jean-Jacques Muyembe, à l'origine de la découverte du virus Ebola. Construit par la France et inauguré le 4 décembre 1984 par le président François Mitterrand, l'INRB est le fruit de la coopération franco-zaïroise (congolaise) dans le cadre de l'extension de l'Institut Pasteur.

Après avoir bouclé son agenda plutôt chargé, le président français s'est rendu en soirée à l'Institut français de Kinshasa pour assister à une production privée prévue pour la circonstance, avec la participation de l'orchestre symphonique Kimbanguiste et de Fally Ipupa. Ensuite, Macron a été conduit par ce dernier pour une visite dans la commune de Bandalungwa, «c'est Paris!»

Depuis quelques années, le président français multiplie les apparitions avec des personnalités du monde culturel. En 2018 par exemple, il s'est rendu au Shrine, salle de concert historique de Lagos, fondée par le père de l'afrobeat, l'artiste Fela Kuti. Il en avait également profité pour rencontrer de nombreux artistes locaux. Le but de sa démarche est de renvoyer aux africains l'image d'un président français en rupture avec ses prédécesseurs. Et cette démonstration passe indubitablement par le secteur culturel, comme il l'a souligné lors de la conférence avec le président congolais, Félix Tshisekedi.

« Voir des choses en grand c'est voir aussi pour la culture congolaise, c'est votre puissance, il faut l'exercer. C'est votre intérêt, c'est le nôtre, d'avoir en Afrique ou dans le monde, l'équivalent d'un Nigeria francophone » a-t-il déclaré.



Sama Lukonde 2 : quitte ou double



(Par Mike Malanda Nsukula)

C'est dans la nuit du 23 au 24 mars 2023, que le Président Félix Tshisekedi a rendu public la composition du gouvernement Sama Lukonde 2. Longtemps attendu dans un pays, en totale ébullition, il apporte tant que faire se peut, une parodie de soulagement.

Si les choses ne vont pas de mal en pis au pays, il n'y a en tout cas pas de quoi pavoiser ou de conter fleurette.

Tshisekedi a fait du mieux qu'il pouvait. On note l'entrée des figures emblématiques, auxquels s'ajoutent des technocrates et des jeunes turcs révélés au long du parcours encore inachevé du PR 05.

Des hommes que l'on attendait pas ont refait paradoxalement surface. L'on salue ici le virevoltant come-back de Jean-Pierre Bemba, devenu vice premier ministre en charge de la Défense nationale, du très controversé Vital Kamerhe nommé à l'Économie nationale aussi Vice premier ministre et l'entrée en fanfare de Peter Kazadi Kankonde qui prend le maroquin de Vice premier ministre en charge de l'intérieur en remplacement d'Aselo jugé amorphe et nullement pragmatique.

Toutes choses restant égales par ailleurs, l'avenir du pays se jouera maintenant au cœur de ce triangle, gage de la paix intérieure et d'esprit de tout Congolais.

Depuis plus de 20 ans, l'est de la RDC est secoué et mutilé par une guerre injuste que lui impose son voisin aussi minuscule mais redoutable parce que soutenu dans l'ombre qui s'appelle le Rwanda du très longiligne Paul Kagame. Jean-Pierre Bemba Gombo devient d'observance l'homme de la situation. Fin stratège et ancien occupant aussi du temps de Mzee, des espoirs se fondent sur ce guerrier blanchi sous les harnais. Chef de guerre aux ressources humaines peu communes, Tshisekedi fait appel à cette intelligence qui s'abîmait en jouant au scrabble et en se gavant de lecture et d'informations. Sa place est au front qu'il connaît comme sa maison. Il est Chef d'état major d'une armée silencieuse qui pourrait apporter de l'eau au moulin.

Kamerhe qui part en prison, pour des raisons professionnelles revient au devant de la scène à l'économie nationale. Quoique boudé, les juges l'ont relaxé au grand dam de l'opinion. Il faut de tout pour faire un monde et le monde de l'économie, il en connaît un rayon étant sorti des moules de l'ex-lovanium comme tel. Un vaste chant l'attend celui du marché des biens et des services exsangue, source des grosses incertitudes et des révoltes des consommateurs. Les produits stratégiques comme le pain et le sucre, la bière et autres deviennent des cauchemars de tous les jours. Quand le transport, la téléphonie mobile, le loyer, l'eau et l'électricité s'invitent à ce bal des micro-salaires, nous sommes au milieu d'une jungle. Vital Kamerhe devrait ici faire appel à son ingéniosité pour vaincre la boulimie des commerçants impitoyables encouragés par des fonctionnaires véreux et complices.

Ce champ de bataille complexe aura besoin de l'expertise de l'homme du droit et juriste Peter Kazadi qui arrive au couronnement de sa carrière. Hier militant indéfectible de l'Udps, député provincial de Kinshasa et chef de file de l'Union sacrée aujourd'hui ministre de l'Intérieur, c'est à la truelle que l'on confirmera le maçon.

Le pays est menacé de l'intérieur et de l'extérieur. Il faudrait dès lors en débusquer les brebis galeuses. A Kinshasa, les *keulunas* font la loi dans toutes les communes, des infiltrés arrivent en grand nombre aux frontières, des policiers opèrent en violant des consignes et des Gouverneurs hors-la-loi qui défient les pouvoirs publics.

L'impunité est au comble de la démesure. C'est le moment de donner le coup d'estocade pour ramener les bonnes mœurs et l'ordre à leur place. Peter Kazadi reçoit son baptême de plongée des labyrinthes du lanterneau politique..

Ci-dessous le gouvernement.

Le nouveau gouvernement comprend 57 membres, dont 5 Vice-premiers ministres, 11 ministres d'État, 29 ministres, une ministre déléguée et 12 Vice-Ministres.

Sont nommés vice-premiers ministres au regard de leurs noms :

1. Intérieur :
Peter KAZADI
2. Défense :
Jean Pierre BEMB
3. Économie :
Vital KAMERHE
4. Affaires Étrangères :
Christophe LUTUNDULA
5. Fonction Publique:
Jean Pierre LIHAU EBUA

Sont nommés Ministres d'États au regard de leurs noms:

1. Environnement:
Eve BAZAIBA
2. Justice :
Rose MUTOMBO
3. Infrastructures:
Alexis GISARO
4. Intégration régionale :
MBUSA NYAMWISI
5. Budget:
Aime BOJI
6. Portefeuille:
Adèle KAYINDA
7. Plan:
TULUKA Judith
8. Habitat:
Pius MWABILU
9. Développement Rural:
François RUBOTA
10. Aménagement du territoire :
Guy LOANDO
11. Décentralisation :
MWANZI Eustache

Sont nommés Ministres au regard de leurs noms:

1. PTNTIC:
Augustin KIBASSA MALIBA

2. Numérique:
Eberande KOLONGELE
3. Affaires foncières :
MOLENDO SAKOMBI
4. Commerce Extérieur:
Jean Lucien BUSSA
5. Droit des humains :
Fabrice PUELA
6. Tourisme:
Didier MAZENGA
7. Communication et médias :
Patrick MUYAYA
8. Affaires Sociales:
Modeste MUTINGA
9. Sports:
KABULO MWANA KABULO
10. Finances:
Nicolas KAZADI
11. Santé:
Samuel KAMBA Roger
12. Agriculture:
Jose MPANDA
13. EPST:
Tony MWABA
14. Transports:
EKILA Marc
15. Pêche:
BOKELE Adrien
16. Industrie:
Julien PALUKU
17. ESU:
MUHINDO NZANG
18. Recherche Scientifique:
KABANDA Gilbert
19. Mines:
NSAMBA KALAMBAYI
20. Hydrocarbures :
BUDIMBU Didier
21. Genre, famille et enfant :
MASANGU Mireille
22. Ressources hydrauliques et électricité :
MWENZE Olivier

23. Formation professionnelle :
KIPULU Antoinette
24. Jeunesse :
Yves BUNKULU
25. Culture :
KATHUNGU FURAHA
26. Des relations avec le parlement :
KARUME Anne-Marie
27. Près le Président de la République:
Nana MANWANINA KIUMBA
28. Entrepreneuriat et PME :
Désiré NZINGA
29. Travail :
KEMBE Claudine

Est nommée Ministre déléguée au regard de son nom:

1. Personnes vivant avec handicap :
Irène ESAMBO

Sont nommés Vice-Ministres au regard de leurs noms

1. Intérieur :
MOLIFE Jean-Claude
2. Affaires étrangères :
MBADU Crispin
3. Justice :
MAMBU Thadée
4. Plan :
BITIKA Pascal
5. Budget :
MAKOSO Elisée
6. Défense nationale :
AHOTO Samy
7. Finances :
O'Neige N'SELE
8. Mines :
MOTEMONA Godard
9. Santé :
OLEME Serge
10. EPST :
AMINATA
11. Hydrocarbures :
Wivine MOLEKA
12. Transports :
KILUBU Séraphin

Gouvernement Sama II : voici les ministres éjectés

Après plusieurs jours voire des mois de suspens, le gouvernement Sama Lukonde 2 a enfin vu le jour vendredi 24 mars dernier.

Comme on devrait s'y attendre, logiquement, plusieurs figures du désormais ancien gouvernement n'ont pas pu traverser la rive. Parmi elles, figure Daniel Aselo qui était vice-premier ministre de l'intérieur. Un autre « combattant » du parti présidentiel, Peter Kazadi, a été préféré à sa place.

Quant à Jean-Jacques Mbungani, il a été éjecté du ministère de la santé en faveur de Roger Kamba, Modero Nsimba a été remplacé au tourisme par Didier Mazenga, Serge Nkonde des sports sacrifié pour François Kabulo, Gisèle Ndaya remplacée au Genre par Mireille Masangu Bibi et Désire Nzinga de l'agriculture déchu pour José Panda.

Chez les vice-ministres, il n'y a qu'un seul débarqué. Il s'agit du lieutenant fidèle de Vital Kamerhe, Amato Bahibazire, qui était vice-ministre de la justice.

Proche de Pius Muabilu, le reconduit ministre de l'urbanisme et habitat, l'ancien vice-ministre des affaires étrangères Samuel Adubango a été remplacé par Crispin Mbadu. Ce dernier était jusque-là vice-ministre du Plan.



R.d. CONGO

Surchauffe des prix Devoir à domicile pour Kamerhe

(Par Mike Malanda Nsukula)

On croit rêver lorsque l'on apprend que les opérateurs de téléphonie mobile ont revu à la hausse leurs prix.

Et le Gouvernement laisse faire au détriment d'un peuple meurtri par les incessantes érosions du panier de la ménagère. A ce joug durement réprimé, s'ajoute le souvenir douloureux de la RAM.

Le procès demeure pendant et cependant les auteurs de l'arnaque quoique bien identifiés se la coulent douce sous la barbe du gringalet pouvoir d'achat des consommateurs.

Point de contrôle des prix depuis des lustres et les prix non affichés sont déclinés à l'achat. Les inspecteurs du ministère

de l'Économie ont choisi de faire comme tout le monde : Se faire graisser la patte, les regards en direction de ceux qui «niquent» impunément la majorité silencieuse par de vols en série rappelant Bonnie and Clyde de sinistre mémoire.

Les prix sont en surchauffe si bien que le prix du fameux *muamba* à tartiner du petit citoyen fait pisser d'imprécations. (500Cdf.)

Le transport olé olé, et tutti quanti de nos aïeux. Le marché est, à tout prendre, en ébullition que le carême devient d'observance difficile *Prima manducare*.

Les *warriors* devenus obèses foncent déjà à corps perdu vers des élections déjà si mal dégrossies par des scandales du genre *Kusuanika*, le journaliste. Si ce n'est pas l'horreur aujourd'hui, demain ce sera la gageure du plus rapide dans l'asphyxie des électeurs.



LA GUERRE A L'EST DE LA RDC

La vérité qui dérange



(Par José-Pierre Diavanga)

Mouvement majoritairement tutsi, en sommeil depuis 2013, le M23 a repris les armes il y a un peu plus d'un an, en reprochant à Kinshasa de ne pas avoir respecté les engagements sur la démobilisation et la réinsertion de ses combattants.

La RDC accuse son voisin le Rwanda de soutenir ces rebelles, ce qui est corroboré par des experts de l'ONU, les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux, bien que Kigali s'en défende.

«Le M23 n'est qu'un pion du Rwanda», affirme le général Sylvain Ekenge, porte-parole des forces armées de RDC (FARDC). Pour le Rwanda, estime-t-il, «c'est une question de survie économique».

L'Est congolais est riche en minerais tels que l'or, le coltan ou l'étain, alors que le Rwanda est un minuscule Etat enclavé doté de peu de ressources naturelles.

Malgré les efforts internationaux pour désamorcer la crise, le M23 progresse toujours. Il s'est par exemple emparé en janvier de Kishanga, au nord-ouest de la capitale provinciale Goma qu'il menace maintenant d'encercler.

Tensions régionales

Ce qui a déclenché le conflit n'est pas clair, mais des experts pointent les tensions régionales récurrentes comme cause sous-jacente. L'Ouganda a lancé en novembre 2021 avec la RDC une opération militaire dans l'est congolais pour lutter contre un groupe armé d'origine ougandaise. Kampala a aussi entrepris d'améliorer les infrastructures routières dans la région, offrant une alternative potentielle aux voies d'approvisionnement passant par le Rwanda. D'après le général Ekenge, cela a pu contribuer à déclencher la crise. Le président rwandais Paul «Kagame a dit : ces routes ne fonctionneront pas», déclare-t-il.

Mais selon des experts de l'ONU et en dépit des rivalités régionales supposées, Kampala a fermé les yeux sur le M23, notamment quand les rebelles se sont emparés de Bunagana à la frontière ougandaise. Les combattants du M23 font aussi des allées et venues entre la RDC et l'Ouganda, notent ces experts.

Jason Stearns, directeur du Groupe d'experts sur le Congo (GEC), organisme rattaché à l'Université de New York, estime également probable que les tensions géopolitiques ont motivé l'offensive du M23 et suggère que l'Ouganda et le Rwanda sont passés «de la rivalité à la complicité».

Les déclarations publiques du M23 ont aussi évolué. Au début, il a nié affronter l'armée congolaise, avant de le reconnaître en affirmant qu'il combattait parce qu'il était attaqué.

Le M23 a ensuite dénoncé des alliances entre les FARDC et des groupes armés tels que les FDLR, créés par des miliciens hutu rwandais dans l'est de la RDC après le génocide des Tutsi de 1994 au Rwanda.

«Pousser leurs limites»

Human Rights Watch affirmait en octobre que des officiers congolais avaient fourni un soutien à diverses milices, dont les FDLR, dans la lutte contre le M23.

Le M23 a de plus en plus évoqué ces miliciens FDLR et le danger qu'ils représentent pour les «Tutsi congolais», Kigali dénonçant

également la coopération présumée entre la RDC et cette milice. C'est «un faux-fuyant», affirme le général Ekenge, en rappelant que l'armée congolaise a elle-même mené par le passé des opérations contre les FDLR.

Le pouvoir de Kigali, issu du Front patriotique rwandais qui a mis fin au génocide de 1994, est légitime dans sa volonté affirmée de défendre les Tutsi, constate l'expert. Toutefois, sa position vis-à-vis des FDLR paraît aussi «très pratique» au vu de ses intérêts dans l'est de la RDC.

Le Blanchiment des Groupes Armés

Felix Mukwiza Ndahinda (Chercheur originaire de la région des grands lacs vivant aux Pays-Bas) écrit dans la «Libre Belgique» que le gouvernement congolais se propose le blanchiment des groupes armés sur un projet d'Ordonnance-loi instituant «la réserve armée de la Défense ». Ce texte, non encore rendu public, porte sur une «structure des citoyens Congolais (Réservistes) qui vient en soutien et/ou appui aux Forces Armées».

Quelques semaines avant ce conseil des ministres, à partir du 12 Février 2023, des rapports avaient déjà fait état d'un déplacement des troupes du chef rebelle, Général autoproclamé, William Amuri Yakutumba, sous sanctions européennes depuis Décembre 2022, de sa zone opérationnelle de Fizi, vers le Nord Kivu, pour, déclarait-il lui-même, combattre le M23 et sécuriser la frontière Congolo-Rwandaise de Kamanyola. En rapport avec ce mouvement des troupes de Yakutumba, le Commandant opérationnel des FARDC à Uvira, le Général Ramazani Fundi, avait déclaré qu'ils envisageaient comment l'armée allait faciliter l'acheminement de ces rebelles vers le champ de bataille.

Les quelques zones d'ombre qui subsistent quant à la collaboration active, et désormais décomplexée, entre les groupes Mai Mai, rebaptisés depuis Wazalendo (patriotes autochtones), et les FARDC, furent levées par le ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire, M. Muhindo Nzangi Butondo, dans une conférence de presse tenue à Goma, le 6 mars 2023. Dans son interprétation, « en termes clairs », de la décision prise par le gouvernement sur le corps des réservistes, le ministre déclara : « le message que je passe aux Wazalendo, qui sont partout où ils se retrouvent, c'est que cette fois-ci, le gouvernement vient de mettre en place un dispositif législatif pour vous légaliser. Vous allez recevoir des missions, vous allez être mis en condition, vous allez vous battre dans les mêmes conditions de ravitaillement que les FARDC ». écrit le chercheur Félix Mukwiza Ndahinda.

Ces communications et les récents développements démontrent que pour les autorités congolaises, la seule priorité est la défaite militaire du seul M23 présenté comme une face cachée d'une intervention rwandaise. Le désarmement de la majorité des autres groupes armés, notamment les Mai Mai et assimilés, porteurs d'une idéologie nativiste « Wazalendo » érigés en défenseurs de la patrie, n'est plus, en toute apparence, désirable. Leur légalisation et blanchiment sous l'appellation « réservistes » apparaît comme étant la nouvelle stratégie qui semble être déjà mise en exécution avant même l'adoption du texte légal devant la formaliser. Une collaboration ouverte entre les FARDC et des groupes ou chefs rebelles tels que Yakutumba, Biloze Bishambuke, CODECO, Guidon Shimiray Mwiswa, ne peut qu'embarrasser tout partenaire de la RDC impliqué dans le processus de paix, notamment la MONUSCO, la force de la Communauté de l'Afrique de l'Est et les partenaires oc-

cidentaux de la RDC qui prônent des valeurs éthiques dans leurs interventions. Les atrocités commises par ces groupes dont CODECO contre les Hema ; Yakutumba et Biloze Bishambuke contre les Banyamulenge ne peuvent être oblitérées par un coup de baguette magique à coups de slogans tels que #Bendele Ekweya Te (le drapeau ne tombera pas) ou #Eza Likambo Ya Mabele (c'est une question de terres).

Scandées par des « combattants » de la diaspora congolaise depuis des années, ces slogans sont, de plus en plus, repris par différents acteurs congolais pour justifier leur radicalisme, y compris une alliance contre nature avec des groupes armés meurtriers. Est-il raisonnable de s'attendre à une résolution à long terme de la crise sécuritaire à l'est de la RDC si les acteurs ne parviennent pas à s'accorder sur la définition du problème, la qualification des différents acteurs et la nature des remèdes appropriés ? Conclut-il.

Insécurité sur le fleuve Congo

Par ailleurs, le territoire de Kwamouth est en proie à des violences communautaires ayant démarré en juin dernier autour d'un conflit foncier entre les Teke, qui se considèrent comme originaires et propriétaires des villages situés le long du fleuve Congo sur une distance d'environ 200 kilomètres, et les Yaka, venus s'installer après eux.

Les violences, qui se sont ensuite étendues à la province voisine du Kwilu, ont fait au moins 180 morts, selon le gouvernement de Kinshasa. Les Nations unies ont chiffré à plusieurs dizaines de milliers le nombre de déplacés, chassés de leurs villages par le conflit et dont certains se sont réfugiés au Congo-Brazzaville voisin.

Après une accalmie, les violences ont repris au début de ce mois, quand au moins 15 personnes ont été tuées dans l'attaque de deux villages par des hommes armés. Environ 200 personnes avaient alors fui la zone.

Les forces ougandaises prennent le contrôle de Bunagana ...

Au moment où nous bouclons notre magazine, nous apprenons que les forces régionales d'Afrique de l'Est ont repris le contrôle de Bunagana, une ville stratégique de l'est de la République démocratique du Congo (RDC) qui était tenue par les rebelles du Mouvement du 23-Mars (M23) depuis plus de neuf mois, a déclaré lundi 3 avril un porte-parole de la force régionale.

Le contingent ougandais de la force régionale de la Communauté de l'Afrique de l'Est (EAC) s'est officiellement déployé à Bunagana et va établir un point d'appui dans la zone et donner au M23 le temps de partir, a déclaré son porte-parole, le capitaine Kato Ahmad Hassan. « Nous saluons le commandement du M23 pour sa coopération avec le contingent, pour nous avoir accordé un passage sûr et pour nous avoir permis d'occuper Bunagana », a-t-il ajouté.

Les troupes ougandaises vont maintenant tenter d'obtenir le retrait progressif du M23 des autres zones contrôlées par les rebelles, notamment Kiwanja et Mabenga.

Bunagana est située à seulement 60 km au nord-est de Goma, qui sert également de base pour les organisations d'aide internationale et la mission de maintien de la paix des Nations unies, la Monusco. La ville est proche de la frontière avec l'Ouganda, ce qui en fait un point de transit important pour les marchandises importées en RDC.

Félix-Antoine Tshisekedi à l'I.S.C/Gombe



Mise officielle en circulation des bus pour étudiants dénommés «TRANS ACADEMIA»

(Par Paul BAZAKANA, depuis Kinshasa)

Les bus pour étudiants dénommés «TRANS ACADEMIA» ont été mis officiellement en circulation le 24 février dernier, par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

La cérémonie a eu lieu dans l'enceinte de l'Institut Supérieur de Commerce (I.S.C.) de Kinshasa-Gombe, en présence des étudiants et de plusieurs autres autorités du pays. Tout à l'honneur du son directeur général, le professeur Emile Ngoy Kasongo.

Prenant la parole à cette occasion, le professeur en économie Emile Ngoy Kasongo, directeur général de l'ISC a rendu un vibrant hommage au président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, pour sa vision d'améliorer les conditions de vie des étudiants, en commençant par améliorer leur mobilité. Il a salué cette première visite

d'un chef de l'Etat à l'ISC depuis sa création il y a 56 ans! Le directeur général de «Trans Academia», a de son côté, rappelé le passé noir des époques où l'étudiant congolais devait prendre le camion dit «Kikalungu» pour se rendre dans son établissement d'enseignement. «Désormais, a-t-il poursuivi, grâce à TRANS ACADEMIA, le problème de la mobilité des étudiants à travers la ville pour se rendre dans leurs milieux des cours est résolu avec un tarif social moyennant une souscription via une application mobile qui permet à l'étudiant d'avoir une carte d'accès».

Le Dg de «Trans Academia» a plaidé pour la pérennisation de cette initiative par la dotation à TRANS ACADEMIA d'un patrimoine immobilier conséquent, par la sécurité sociale de ses agents, par le paiement régulier de leurs salaires, ainsi que par le renouvellement du charroi automobile.



Abondant dans le même sens, le président de la représentation des Étudiants du Congo «REC», l'étudiant Christian Kalonji Kazadi a exprimé sa gratitude envers le chef de l'Etat qui multiplie des actions en leur faveur en vue d'améliorer les conditions d'études en République démocratique du Congo. Il a, par ailleurs, émis le vœu de voir les bus Trans Academia partout à travers le pays.

A l'issue de ses trois interventions, le président de la République a procédé à son enregistrement pour l'obtention de sa carte d'accès en tant que «grand chancelier des universités de la RDC.» Et symboliquement, il a pris part à bord d'un bus, accompagné de plusieurs autorités, pour marquer ainsi la mise en circulation de Trans Academia sur les artères de l'ISC Gombe.

Abordé par *Ebène Magazine* à l'issue de la cérémonie, le pro-

fesseur Emile Ngoy Kasongo, Directeur général de l'Institut Supérieur de Commerce qui lutte pour les anti-valeurs nous dit avoir des grands projets pour changer l'ISC qui doit devenir une grande école de commerce, pas seulement de la RDC mais de l'Afrique. Pour ce faire, il est en pourparlers avec des grandes écoles de l'économie du monde, entre autres celles de Fribourg, Pékin même l'université de Liège. Ce que vise le professeur Emile Ngoy c'est la qualité de l'enseignement, la valorisation des corps enseignants.

Ainsi, pour réussir ses objectifs, le Dg Emile Ngoy Kasongo demande à l'Etat congolais d'être constamment au chevet des étudiants et d'instaurer avec eux à l'avenir un cadre permanent de dialogue.

L'intelligentsia Noire en Occident (*)

Voici l'économiste
EMILE NGOY KASONGO



(Par Lilo Miango)



L'économiste Emile Ngoy, un intellectuel affable.

Voici une année que le professeur Emile Ngoy Kasongo exerce les fonctions du directeur général de l'Institut Supérieur de Commerce. Il est assisté par les professeurs François Nzenza Mpangu, Mire Lwambenga ainsi que le chef de travaux, Abdallah Issiaka et Dominique Bawala Bondonga, respectivement aux postes de secrétaire général académique, de secrétaire général à la recherche, de secrétaire général administratif et de l'administrateur du budget. Nous suivons son parcours depuis Paris où il a été assistant dans le corps enseignant de l'université de Paris XII chargé des travaux dirigés au niveau du II^{xième} cycle. Ce gentleman universitaire, humble, est l'un des échantillons de l'intelligentsia africaine, ces valeurs intellec-

tuelles que notre «outil d'information» essaie de présenter sur les colonnes de l'un des anciens médias de la diaspora africaine en Europe qu'«Ebène Magazine». De 1987 à 1989, il préside Afrika 2000, l'association des étudiants africains de l'université Paris XII-Créteil De 1989 à 1994, Emile Ngoy animait des colloques universitaires organisés par les académies parisiennes et certains organismes de recherches universitaires. Et entre 1991 et 1993, il dirige un club Unesco à Paris. Chercheur au centre d'études et de recherches sur les valeurs africaines (CERVA), il a pris une part active à la vulgarisation de la pensée du savant Cheik Anta Diop, le père de l'histoire des Noirs africains ... Lors de la 1ère dévaluation historique du franc CFA, il a été un des intervenants dans le forum organisé par l'as-

sociation des étudiants ivoiriens à l'université Paris VIII, sous le Haut patronage de l'ambassade de la Côte d'Ivoire à Paris. Professeur à l'Université de Kinshasa, Émile Ngoy Kasongo est Docteur en Économie de l'Université de Paris-Est Créteil où il a effectué tout son cursus universitaire. Il fut 1er Doyen de la Faculté de Sciences économiques et Gestion de l'Université de Kindu. Il a été ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire, de l'Économie nationale de la RDC et Administrateur directeur général de l'OGEFREM, de 2005 à 2011. Entretien réalisé à Paris avec le professeur Emile Ngoy Kasongo
Ebène Magazine : Parlez-nous de votre spécialisation en tant qu'économiste.
Professeur Emile Ngoy Kasongo : -

Après une maîtrise en sciences économiques, je me suis orienté vers une spécialisation en monnaie et finance sanctionnée par un Diplôme d'université de Monnaie-Finances et un DEA (diplôme d'études approfondies) en économie appliquée. L'économie étant une science holistique, mon centre d'intérêt majeur est néanmoins tourné vers les questions des stratégies de politique économique, dont la politique monétaire et de change, ainsi que la politique budgétaire sont les instruments cardinaux. L'«expertise» de ces stratégies constituent par ailleurs le fondement de mes recherches doctorales, et de mon professorat actuel.

- En RDC, dans certaines villes, il est pratiquement impossible qu'un Congolais ouvre un compte bancaire.

Que faut-il réaliser pour faire sauter ces verrous ?

- L'accès pour tous aux services bancaires doit être garanti par les autorités monétaires. C'est là, l'essence même d'une «démocratie monétaire». Elle suppose, d'une part, un cadre institutionnel sécurisant et un environnement macro-économique stable pour les banques commerciales et d'autre part l'assurance d'un service bancaire de proximité et de qualité, créatif et innovant, ouvert sur le monde socio-économique, capable de répondre aux défis du développement et qui puisse inspirer confiance.

Ebène Magazine: - La stabilité moné-

taire a pour but de protéger les hommes et les entreprises. En observant l'actuelle et pénible situation, qui fixe la politique monétaire de ce pays ? La Banque Centrale du Congo ? La Présidence de la République ou le ministère des Finances.

Prof. Emile Ngoy: - A propos de cette situation, on peut toujours méditer sur cette célèbre maxime de Lénine : «Le moyen le plus efficace de détruire une société consiste à détruire sa monnaie.» A la lumière de la déroute monétaire présente qui fait vivre à notre pays le syndrome de l'hyperinflation, votre question soulève en vérité deux problèmes de nature différente, au demeurant liés.

- Le premier est celui du rôle de la politique monétaire : la monnaie ne fait pas le développement. On a eu tort de croire le contraire qu'une création monétaire ex-nihilo -sans contrepartie réelle- pouvait être source d'expansion économique. Au vu de l'expérience Congolaise, la monnaie s'est vengée.

- Le second problème est celui de la crédibilité des autorités monétaires. D'une manière générale, partout en Afrique, c'est le pouvoir politique qui fixe la politique monétaire. En RD Congo, la mainmise politique sur la monnaie a été utilisée pour soutirer sans difficulté des impôts à l'ensemble de la population à travers un mécanisme subtil et raffiné de «taxe inflationniste». Car, faute des ressources saines, les autorités moné-

taires congolaises ont excellé dans l'exercice du «seigneurage».

Aujourd'hui, le problème consiste à se demander comment mettre sur pied des institutions qui permettent au gouvernement d'exercer des responsabilités monétaires. La solution actuelle qui consiste à charger la Banque centrale du Congo, désormais indépendante, du contrôle de la monnaie me paraît ambitieuse. Si l'autonomie de la Banque centrale du Congo est un gage de crédibilité, il est nécessaire que l'action de la Banque centrale du Congo soit largement coordonnée avec celle de l'autorité législative, exécutive et judiciaire. Car, selon le célèbre formule Poincaré «La monnaie est une chose trop importante pour être laissée entre les mains des banques centrales.»

(*) Rubrique consacrée aux étudiants de haut niveau, journalistes, mathématiciens, économistes, médecins, historiens, avocats ... aux hommes de sciences humaines et exactes de la diaspora noire en Occident soutenant Ébène Magazine.

A lire



La clé de l'émergence de l'économie congolaise
Prof. Emile Ngoy Kasongo
Chez L'Harmattan 24,50 €

PROFIL

- Doctorant en sciences économiques à l'Université Paris XII - Val de Marne et diplôme en monnaie et Finances;
- DEA (diplôme d'études approfondies) d'économie appliquée/Faculté de Sciences économiques et Gestion. Paris Saint MLMaur. Université Paris XII;
- Langues : Lingala, Swahili, Kisonge (RD Congo), Anglais et Français;
- Assistant universitaire chargé des travaux dirigés (IIxième cycle);
- Stage de recherche à la direction des études et statistiques monétaires à l'ex-Banque du Zaïre;
- Pratique l'informatique;
- Animateur de colloques à l'Unesco (1991/93);
- Sports : athlétisme, football, tennis, natation, jeux vidéos ...

**Honorable
Christelle VUANGA**

La Proposition de Loi portant prévention de la Drépanocytose et protection des personnes vivant avec Drépanocytose en République Démocratique du Congo retenue pour examen pendant cette session ordinaire de mars 2023

RENDEZ-VOUS AU SOMMET

ASSEMBLEE NATIONALE

L'honorable Christelle Vuanga et les drépanocytaires

La députée nationale Christelle Vuanga a déposé au mois de décembre dernier, au bureau de l'Assemblée nationale, la proposition de loi sur la prévention et la protection des personnes drépanocytaires.

Dans une interview accordée à la presse, l'élu du district de la Funa, a fait savoir que sa proposition de loi prévoit des initiatives tendant à réduire cette maladie génétique.

« Nous avons déposé une proposition de loi portant prévention et protection des personnes atteintes de la drépanocytose. La quintessence, ce sont deux mots (la prévention et la protection), la prévention pourquoi ? Parce que la

RDC est le troisième pays le plus affecté mondialement et le deuxième pays en Afrique après le Nigeria, avec un grand nombre de drépanocytaires. Mais malheureusement, jusque-là il n'y a pas de vraies décisions spécifiques, des vraies politiques étatiques pour essayer de réduire cette maladie ou cette déformation génétique », a déclaré Christelle Vuanga.

En outre, cette proposition de loi vise à instaurer un système offrant les mé-

dicaments gratuitement aux personnes drépanocytaires.

« Sur le plan de la protection, nous avons constaté que contrairement aux personnes atteintes du Sida ou de la tuberculose qui reçoivent des médicaments gratuitement, les drépanocytaires ne reçoivent pas des médicaments. Dans notre loi, nous avons proposé des pistes à l'État. La première c'est de donner les médicaments gratuits », a-t-elle ajouté.

À l'en croire, cette proposition de loi prévoit à ce que les enfants de zéro à 10 ans, des femmes enceintes et des personnes de troisième âge soient concernées par cette gratuité d'accès aux médicaments.

Bientôt un pont route rail entre Brazzaville et Kinshasa !



Ce projet de loi autorisant la ratification de l'accord relatif au financement à la construction et à l'exploitation du pont route rail sur le fleuve Congo entre les villes de Brazzaville et Kinshasa a été présenté et défendu au sénat par le ministre d'État, ministre du Plan Christian Mwando Nsimba Kabulo et il se trouverait déjà sur le bureau du chef de l'État

«C'est une initiative continentale des pères africains, réunis au sein de l'Union Africaine qui ont souscrit au développement des infrastructures structurantes pour relier les différentes capitales de l'Afrique afin d'atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés dans le cadre du nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique et de l'agenda 2063. Cette vision continentale vise à relier l'Afrique du Nord au Sud, et

de l'Est à l'Ouest. Ceci afin de faciliter les échanges culturels, commerciaux, le tourisme inter africain et consolider ainsi l'Afrique comme zone socio-économique avec les échanges internes consistants », a martelé Christian Mwando Nsimba Kabulo devant les sénateurs.

Presque trois décennies après les premières études préparatoires, le projet du Pont route rail entre Kinshasa et Brazzaville vient donc de franchir une étape cruciale. Victime de faux départs, de retards et finalement d'une pandémie, le projet démarre enfin.



LA DAME DE COEUR

Triomphe de Marie Olive Lembe Kabila à Bukavu

(Depuis BUKAVU dans le Sud Kivu,
PIUS Romain Rolland)

En provenance de GOMA, dans le Nord Kivu, Marie-Olive Lembe Kabila a accosté au port de Ihusi, le vendredi 11 février dernier dans la ville de Bukavu.

C'est une Olive Lembe Kabila triomphante dans la province qui a vu naître son époux et Sénateur à vie Joseph Kabila. Ce triomphe est l'expression de l'attachement indéfectible des sud-kivutiens aux valeurs républicaines prônées par le Chef de l'Etat honoraire. «*Je me sens très à l'aise ici chez moi*», a dit Marie-Olive Lembe Kabila lors de son allocution à la place du 24 à Bukavu.

A l'occasion, du mois de mars dédiée à la femme, Maman wa Rohoo a transmis les salutations chaleureuses du David congolais aux femmes du Sud Kivu, particulièrement celles de Bukavu. Il est l'élu de Dieu, il a été choisi pour parachever le destin et pour faire du Congo un havre de paix.



Construction de la mosquée centrale de Goma : **Marie-Olive Lembe Kabila** concrétise sa promesse!



Les musulmans de Goma auront dans un futur proche, un lieu de culte digne. Les travaux de construction de la mosquée centrale de l'office connaîtront bientôt un coup accélérateur.

Sans hésiter, Marie-Olive Lembe Kabila, catholique pratiquante, a accédé à la demande de la communauté islamique de Goma qui sollicitait sa contribution pour parachever les travaux de leur temple.

En séjour à Goma, «mutoto wa Goma» a reçu les responsables provinciaux de l'islam à qui elle a remis sa quote-part pour le parachèvement des travaux de la mosquée de l'office.

Très touchés par ce geste posé, les bénéficiaires ont imploré des bénédictions de Allah sur leur bienfaitrice.

Il faut rappeler qu'à Goma, «Maman wa roho» fait construire pour l'église catholique, une cathédrale qui a le mérite d'être la 2ème plus grande d'Afrique centrale.

En séjour dans sa ville d'enfance, l'épouse de l'ancien Président Joseph Kabila a partagé à l'occasion de la journée des droits de femmes, un repas de cœur avec plus de 1.000 femmes du troisième âge qui ont fui leurs milieux de vie à cause de la guerre.

MARIE-OLIVE LEMBE KABILA :

***une force et un
symbole pour la
femme congolaise***

Le samedi 25 mars à Lubumbashi, Marie-Olive Lembe Kabila a clôturé ses activités consacrées au mois de la femme. A l'occasion, la présidente de l'Asbl «INITIATIVE PLUS» a annoncé un programme de soutien dénommé «Sisi wote». Il s'agit d'aider les commerçantes dont le capital oscille entre 20 et 100 000 franc congolais.



MARIE-OLIVE LEMBE KABILA

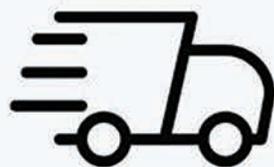
RECONFORTE LA VEUVE

GATSHERIMWA MUNYANYEKWE TCHEO



Après avoir honoré et assisté les personnes de troisième âge, le 08 mars dernier, Marie Olive Lembe Kabila est allée reconforter la veuve Gatshirimwa Munyanyekwe Tcheo, le jeudi 09 mars à la résidence du défunt. Tcheo, un grand opérateur économique connu dans toute la ville de GOMA et dans le Nord Kivu a laissé une veuve (ALICE MIMY CYOYA) et trois enfants dont une fille et deux garçons. Indisponible lors du décès de l'opérateur économique intervenu fin novembre 2021, Marie Olive Lembe Kabila a tenu à visiter cette famille avec laquelle, elle partage de longues et très bonnes relations d'amitié.





Les 3LB agence Fret et Maritime



Toty ☎ +32492235115
Noblesse

By Cep & Sarmant



Par voies aérienne

Nos services



Par voies maritimes



Vos colis Express à seulement
12€ par Kilo
Depart des colis toutes les semaines



Itaga 1503, croisement Kabambare. Réf Hôpital
Scibe Congo



+243 89 98 78 164
+243 97 56 31 740

NOBLESSE, La ville est calme 😊☐.



Les indiscretions

Kin, ses petites et grandes folies de grands

«Président», «Grand-prêtre», «Jika» ... C'est une somme d'appellations que vous entendez à longueur de journées à Kin réputée pour être une ville tentaculaire qu'on aura du mal à parcourir en un trait. Non seulement par son gigantisme mais aussi parce que les bouchons monstres qui la caractérisent décourageraient même les plus téméraires d'explorateurs. Ici un petit espace de terrain devient par la suite une bâtisse en hauteur, au détriment même des normes urbanistiques laissant ses voisins plus bas, quitte à les observer parfois dans leur intimité. Qu'importe, pourvu qu'on soit proche du ciel. L'illusion du paradis n'est jamais loin ... C'est le propre des Kinois d'où l'opération «Coup de poing» qui est commenté selon que l'on est à babord ou à tribord par les Kinois toujours loquaces.

Au regard de la stature sociale et d'un certain ascendant dont vous disposez vis-à-vis de vos congénères, on vous collera des appellations du style «président» ou «grand-prêtre». Parce que vous avez des sous ou votre mise vestimentaire parle à votre place ... Tout est vu en grand! En somme, à tout prendre, cela fait partie des kinoiseries, ces petites et grandes folies de grandeurs qui caractérisent les résidents de cette cité aux mille et une nuits romanesques où pour être bien vu, il faut être comme un pilier du bar. C'est quand on est scotché dans un bistrot en ralliant tout le monde à soi. Genre, «si tu veux me voir, viens je suis sur Nyangue ou à Kapella ou à Matonge ou à Bandal, «c'est Paris!» A chaque quartier, son atmosphère enfiévrée! Partout ou presque à Kin, l'ambiance atteint son pa-

roxysme, lorsque les tables sont bien achalandées. .. Les «chayeurs» et les «coopérants» ne sont jamais en reste ... (lu sur le Net).

«Kin Mboka elengi»* a accueilli à l'espace de trois mois des grandes personnalités du monde, en commençant par le roi des Belges, le Pape catholique, les ex dirigeants français et d'ailleurs. Pour ses visites, la ville de Kinshasa s'est faite la peau neuve (réfection des routes, évacuation des immondices, etc.). sans pour autant étouffer les cliquetis d'armes dans les deux Kivu. Il est probable que le dossier «M23», la rébellion soutenue par le Rwanda ait été au centre des huis-clos entre les hôtes de Fatshi. Mais au-delà des accusations portées contre le Rwanda, une réelle réforme de l'armée, de la police et des services de renseignements congolais s'impose. Pour ce faire, on attend

beaucoup de Jean-Pierre Bemba et de Peter Kazadi!

Pendant mon séjour kinois, loin de l'opération «coup de poing», à l'espace de la mondanité, c'est Fally Ipupa qui se trouve au top. Ses chansons sont diffusées partout dans les nganda, les supermarchés qui pilulent dans la ville capitale du sous continent noir.

Dans «Mboka elengi», c'est-à-dire «où tout permis» avec les «wewa», voitures «keches» se disputant les rues, ruelles, voir même les trottoirs avec les piétons aux plaisirs du «roulage»!

Maintenant, remettons nous au «travail» pour préparer les élections, dont la campagne -non officielle- bat son plein à l'avantage des tshisekedistes ?

* «Le pays où tout est permis», disait les Kinois.

SOCIÉTÉ

Le phénomène «Bombé» fait des ravages!

Depuis plus d'une année, on constate à Kinshasa dans le milieu des jeunes, même des adultes de nouveaux comportements et nouveau vocabulaire qui enrichissent le langage des kinois. Bombe est une mixture à composition variable, un mélange qui peut contenir des médicaments ou des résidus des filtres catalytiques... qui plonge ses fumeurs dans un état de delirium tremens quasi comateux. Son trafic serait à l'origine de l'explosion de l'insécurité dans la capitale congolaise ces derniers mois.

Des jeunes hilares, en pleurs, se grattant, dormant debout tels des zombies, voilà comment sont décrits les effets de cette nouvelle drogue.

Une drogue bon marché et très puissante, d'où son nom «bombé». Les autorités tirent donc la sonnette d'alarme et annoncent la mise en place d'une commission pour mieux comprendre et lutter contre ce phénomène montant en puissance. Outre cette dangereuse addiction,

Les jeunes kinois s'adonnent à cœur joie à la prise des liqueurs qui les rendent ivres rapidement, déjouant ainsi la consommation de la bière dont le prix ne cessent d'augmenter au jour le jour.

Ces pratiques aux effets dévastateurs viennent en conséquence flatter l'incivisme et l'inculture de la plupart de consommateurs.

Il n'est pas étonnant de s'entendre interpellé dans la rue par des insultes ou avec un langage à la limite de l'impolitesse. Les «Koulounas» y puisent leur désinvolture et la force, de commettre des forfaits sans pareil.

Pour y faire face, la police multiplie les opérations coups de poing. Fabricants et consommateurs sont arrêtés sans ménagement. Des membres de la société civile s'inquiètent de cette répression et déplorent le manque d'encadrement proposé aux toxicomanes qui, souvent, sont des jeunes désœuvrés.

L'Etat congolais fait un effort pour éradiquer ces déviations. Hélas, les agents de l'ordre commis à la tâche sont aussi adeptes du Bombé et autres cycles courts.

«Bombé» et «Zododo» ou «Mbata» ont malheureusement encore de vieux jours.

Pilote à 22 ans, Angel NDEZE rêve d'aider la RDC dans l'aviation militaire



A 22 ans, Angel Ndeze est très à l'aise aux commandes d'un aéronef. Native de Goma au Nord-Kivu, elle rêve d'apporter son appui aux efforts de stabilisation de son pays, y compris dans l'aviation militaire. Lauréate d'une licence en pilotage privé au Kenya, Angel Ndeze se souvient des débuts difficiles de sa scolarité. "Je m'appelle Angel Ndeze. Je suis une fille qui est née et grandie à Goma, ville se trouvant dans l'est de la République démocratique du Congo au Nord-Kivu.

Je suis au Kenya depuis quelques mois pour mes études de pilotage. Parlant de mon parcours au Nord-Kivu, j'ai fait mes études primaires à l'École primaire Mikeno à Goma. Ensuite, je suis allée à l'école secondaire au lycée Amani. En 3ème année, j'ai changé d'école pour intégrer l'école du Cinquantenaire pour y faire l'aviation civile, une option qui m'intéressait beaucoup et me passionnait", a-t-elle expliqué à une chaîne de radio locale.

J'ai donc fait de la 3ème jusqu'en sixième année de l'aviation civile dans la même école. En 2018, j'ai eu mon diplôme. Après mon diplôme, il y a eu une offre dans une compagnie dénommée Echo-Flight où j'ai postulé et ai été retenue. J'ai travaillé pendant une année jusqu'au moment où la compagnie a fermé ses portes. C'est ainsi que je me suis dirigé vers le Kenya où j'ai poursuivi mes études de pilotage que je n'ai pu terminer faute de moyens, dit-elle avec une grande éloquence.

La Fondation Julien Paluku Kahongya cible l'étoile

De retour au pays, Angel Ndeze sera saisie par une opportunité qui la visitera à l'école du Cinquantenaire, créée par Julien Paluku Kahongya, ancien gouverneur de la province du Nord-Kivu. "En rentrant au pays, j'ai été recrutée par le Parc national des Virunga comme garde-parc. J'y ai travaillé pendant quelque temps jusqu'en 2021.

En 2022, j'ai eu la chance de décrocher une bourse de la Fondation Julien Paluku Kahongya, ce qui m'a permis aujourd'hui de me retrouver ici au Kenya pour y faire mes études de pilotage et actuellement, j'ai fini mes études", affirme la jeune pilote.

La Congolaise Leona Serao, pilote aux USA !

FIERTÉ | Leona Serao est une pilote congolaise de 23 ans basée en Floride, aux États-Unis. Découverte par les médias américains, elle a un projet ambitieux de devenir la première jeune femme noire, africaine et congolaise à faire le tour de la planète avec son avion. Début de la mission : juin 2023.

Elle est née aux États-Unis, mais a passé la majeure partie de sa vie à Kinshasa. Elle partage d'ailleurs le peu qu'elle gagne avec les enfants orphelins de Kinshasa. Elle parle lingala, swahili, anglais et français.

Diplômée en Administration des affaires aéronautiques et gestion de la chaîne d'approvisionnement de l'université américaine Embry-Riddle Aeronautical en Floride, elle est professeur assistant et détentrice de plusieurs certificats en Logistique, gestion de projet, Instruction au sol avancé, professionnalisme des aviateurs et autres.

Grâce à son intelligence, la jeune femme congolaise a été récompensée par plusieurs prix d'excellence dans le secteur de l'aviation aux États-Unis : Rowe Endowed Award,



Butchikas Women in Business Award, Woman of Excellence Award, Dean's Student List, Boeing COB Award, Regional Airline Association (RAA) award, Greater Miami Aviation Association Award et Connie Devine.

<http://flynona.com>

Voici les objectifs de la Coopérative Club de Zongo (Sud-Ubangi)

(Par Claude BOKUDA)

La Coopérative C.Z. a pour Objet de :
Promouvoir, d'organiser et d'accompagner toutes les actions ou initiatives contribuant au rayonnement de la ville de Zongo et favoriser l'essor de tout ressortissant de ladite ville ayant des projets de développement et d'exploitation dans les différents secteurs (domaines) socio-économiques, environnemental et culturels.

En ce qui concerne l'axe de développement :

Energie

- Electricité ;
- Eau ;

Transport

- Routier ;
- Urbain ;
- Fluvial ;
- Aérien.

Secteur minier et forestier ;

Agricole, Pêche et Elevage ;

Education ;

Santé ;

Culturel, etc.

Les objectifs poursuivis par C.Z. sont :

- Favoriser la promotion et l'exploitation des différentes ressources de la région en vue de contribuer aux projets socio-économiques ;
- Assister les organisations en charge des veuves, des orphelins et enfants abandonnés et favoriser leur insertion dans la vie active ;
- Accompagner les différentes activités artisanales de la ville de Zongo;



- Contribuer aux collectes des différents produits agricoles, alimentaires ou pharmacopées et d'en faire la promotion ;
- Recherche et développement des technologies liées à la protection de l'environnement et écosystème ;
- Promotion de l'agroforesterie ;
- Promotion de la sécurité sanitaire des aliments ;
- Promotion de santé environnementale, prévention et lutte contre les maladies zoonotiques, promotion, protection des Eaux, Forêts et Faunes ;
- Promotion et développement de l'Aquaculture ;
- Promotion et développement Élevage et Agriculture biologique.

La Coopérative Club de Zongo demeure un lieu d'échange culturels, de solidarité, d'entraide, d'initiatives diverses et de mobilisation des ressources diverses tant financières, humaines et matérielle



Expertise
Est spécialisé en
reconnaissance de fondations,
réseaux et
éléments structurels

Vous accompagne dans tout type de
Génie électrique - Génie civil - Génie pétrolier
Nous vous accompagnons et vous conseillons sur les essais à réaliser

Quartier mpita derriere la Gendamerie de mpita
Pointe noire - Rep du Congo
Tel. 00242/066445378 - 00242/044442180



LA COOPERATIVE CLUB DE ZONGO EN FORMATION DIGITALE A "ORANGE"



VISITE DES MEMBRES DE LA COOPERATIVE CLUB DE ZONGO «ORANGE DIGITAL CENTER»



Les membres de la coopérative club de Zongo résident dans la ville de Kinshasa ont visité la direction de «Orange digital Center» à l'initiative de leur président fondateur Claude Bokuda Djemona depuis l'Australie où il réside pour pouvoir s'imprégner de la nouvelle technologie mondiale d'où ils sont repartis très satisfaits de cette visite guidée

CONTACTS COOPERATIVE CLUB DE ZONGO

A ZONGO :

N° 40 Avenue Mobutu Commune de Nzulu Mairie de zongo Province du Sud Ubangi

A KINSHASA :

N° 65 Avenue Colonel Ebeya 2eme Niveau Immeuble IMB Commune de la Gombe Kinshasa

Tel+2438224753095

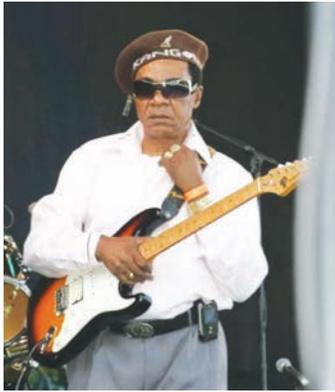
Tel+243818783851

Tel+243846998036

Email :clubzongo@gmail.com www.cooperativeclubde-zongo.org

SIEGE PRINCIPAL:

Ville de Perth, N° 5,
Junoway Lakeland Mandurah 618
Australie
Tél. +61428075340



Repose en paix, Denis LOKASA

La dernière fois que je l'avais vu, c'était en octobre 1978. D'abord, à l'ambassade de la Côte d'Ivoire. J'étais chargé par Ley pour obtenir les visas des musiciens qui devaient voyager pour une tournée musicale en Afrique de l'Ouest, mais à l'entrée de l'ambassade, sur le boulevard du 30 juin, Denis Lokassa, lui aussi venu solliciter les visas pour lui, Dizzy, Moya et Philo Kola avec d'autres passeports. Denis me tiendra ses propos : «Bazakana, mbala oyo okofinga nga bien na Journal «Salongo»» Pour me dire que cette fois ci tu auras de quoi écrire sur moi. Je ne savais pourtant pas qu'il nous abandonnera à l'étape d'Abidjan ...

Effectivement, dès notre installation à l'hôtel, dans le quartier Adjame, les quatre conspirateurs annoncent leurs départs de l'orchestre! Tabu Ley failli faire une crise. Je l'ai ramené à son hôtel où j'ai partagé le lit avec lui pour le consoler!

On supplie les dissidents à terminer d'abord la tournée. Nenni. Sam Mangwana interviendra. Mais en vain. Les dissidents campent sur leur décision. Tabu Ley perdit le moral, d'autant qu'il venait de décrocher -dans l'avion- un contrat de production à Abidja , pour le mariage du fils Christophe Gbenya avec une des cousines de Houphouët Boigny.

En plus, l'orchestre est attendu au Mali pour une longue tournée. A Abidjan, nous n'étions qu'en transit. Or, cet orchestre là n'existe plus. L'ossature de base s'est rebellée. Tabu Ley m'envoie à Bamako apaisée l'organisateur. «Dis un bon baratin et débrouille-toi avec lui» (...)

Alors que je me trouvais à Bamako, à Abidjan, le chanteur Sam Mangwana, soupçonné au départ d'être à l'origine de ce désastre, prête main forte à Tabu Ley. C'est lui qui trouva des musiciens de substitution. Le deuxième soliste Dino Vangu -alors doublure de Dizzy Mandjeku- fut ainsi titularisé soliste ...

L'orchestre Tabu Ley et le groupe arrivent à Bamako, c'est pour jouer devant des chaises vides. Un fiasco total. Car, les dates des productions ont été bouleversées.

Nous sommes restés plus de deux mois entre Abidjan, Lomé et Cotonou, par manque de moyens financiers ...

A l'issue de cette tournée périlleuse sortiront Les chansons «Ponce pilate» (satire dédiée aux musiciens qui avaient fui l'orchestre à l'étape d'Abidjan) et «Sorozo». C'est dans ces moments difficiles que Rochereau se trouve plus qu'inspiré.

Au retour de Kinshasa, je prendrai la place de Denis Lokassa comme caissier et le financier de Ley. Voilà ce que je peux dire de ce que je connais de Denis Lokassa, un garçon taciturne et discret. Repose en paix, Denis Lokassa!

Salut l'Artiste!

Il est très triste d'apprendre le décès de notre artiste Bonghat Tshekabu Sinuku, Saak Saakul qui fût un des piliers du Trio Madjesi, acronyme de Mario, Djeskain et Sinatra. Ces trois chanteurs dont j'ai suivi la carrière musicale à partir de l'orchestre Veve de Kiamuangana Mateta bien qu'ils aient fourbi leurs armes dans d'autres groupes bien avant qu'ils ne fassent cavaliers avec Verckys.

Chroniqueur de musique à cette époque, je fréquentais plus Verckys que le futur TRIO MADJESI.

Les humiliations qu'ils subissaient, venant de Verckys me révoltaient. Je le ferai savoir Verckys qui me demandait de faire le choix entre le capitaliste qu'il était et les moins nantis qu'étaient Mario, Djeskain et Saakul. Chez Rolly bar ou à sa résidence d'Eyala, j'ai vécu les invectives et autres brimades que subissait le futur Trio Madjesi jusqu'à ce que les gens de bonne volonté les assistent pour monter leur groupe. Alors qu'ils évoluaient toujours au sein de Veve, le Trio répétait en catimini chez Saakul à Selembao. C'est l'actuel Sénateur Mokolo wa Mpombo qui les a introduit la présidence. Notre premier voyage c'était à Abidjan en 1972. Ce fut un



succès sans précédent. Libreville était la suite. Le trio le mit sens dessus dessous. Se produisant chez le président Bongo, son épouse refusa que les danseuses s'exhibent devant son mari, n'empêche le trio fit bonne impression. De retour à Kinshasa, ce fût un dégât... Le Trio accompagne Mobutu en Europe à l'anniversaire de son épouse avec les Bokelo, Lita Bembo et autres Minzoto. Ça crée des jaloux.

En Centrafrique, leur manager acheté par Franco vend le plan, le trois mousquetaires (Franco Rochereau et Verckys) apeurés par la montée en puissance du trio Madjesi, le suspend pour un an, accusé de bradage de la monnaie.

En 1976, quatre ans seulement après sa création, c'est la mort du trio Madjesi. L'animateur Saak Saakul, le show man, voit sa carrière cassée. Mario rentre en Angola et Djeskain retourne à Brazzaville.

Ils se retrouveront tous exilés en France. C'est ici que ruiné par la maladie et l'âge, Saak Saakul nous quitte ce jour.

Salut l'Artiste!



CONFLIT SONECA - SOCODA

La ministre au pied du mur!

(Par Mike Malanda Ns.)

Un écheveau juridique qui finira par succomber de son propre venin. Nulle part, dans le budget de l'État, on parle de la Société Congolaise des droits d'auteur, «Socoda» qui fonctionne dans un flou artistique-ment entretenu pour besoin de prédation et en dehors des lois et textes réglementaires.

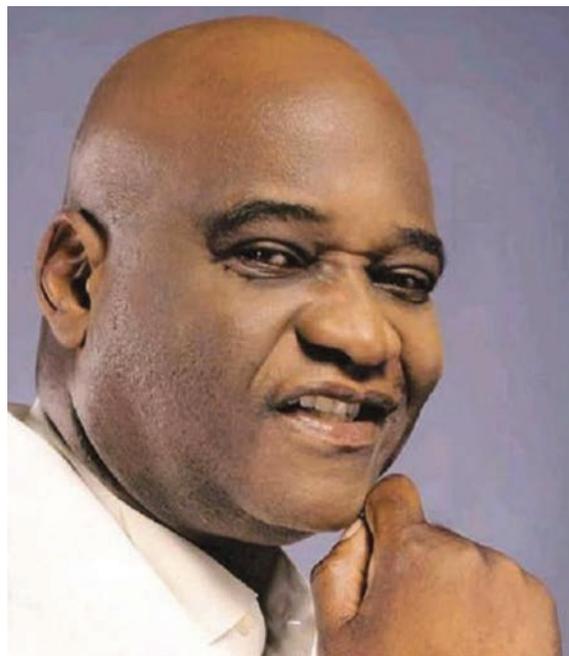
Au fait, cette société est un appendice glouton de la Société nationale des éditeurs, compositeurs et auteurs, «Soneca» et montée dans le but de servir de tiroir caisse à quelques kleptomanes issus des milieux artistiques pour leur confort personnel au détriment du grand nombre laissé pour compte qui n'a que ses yeux pour pleurer.

La Socoda s'est malignement substituée à la Soneca sans obtenir la liquidation de cette dernière et nulle ordonnance du juge n'a constaté sa faillite. Son bilan n'ayant jamais été publié au Journal officiel. Les artistes congolais se comptent par millions. Et non une soixantaine comme enregistrée lors de sa dernière assemblée générale d'office invalidée d'ailleurs pour faute de quorum.

La Ministre de la Culture a été abusée par un groupe d'opportunistes cavalant sur un cheval perdant. La sentence du Conseil d'État, la vraie, est «fiévreusement attendue par tous les artistes majoritairement recensés qui ont en âme et conscience» choisis le camp de La Soneca précocement enterrée par des prestidigitateurs en mal de gloriole.

Touchons du bois, la renaissance de la Soneca sonne bientôt. L'Assemblée générale de la Socoda n'aura été qu'une mascarade jouissive au bénéfice de quelques thuriféraires qui veulent se servir et non servir.

Il est temps que l'on arrête ce cinéma et que la Ministre consulte sérieusement le feuille de route édictée par le Conseil des ministres en sa possession. Une recommandation lui impose régler urgemment le Conflit Soneca-Socoda. Pourquoi deux poids, deux mesures?



Jossart n'a pas été réhabilité définitivement

Faisons remarquer que Jossart Nyoka Longo M'Vula n'a pas été réhabilité définitivement. Puisque son sort est lié justement au procès qui l'oppose à la Soneca et dont l'arrêt sera rendu bientôt peut-être en faveur de la Soneca qui est la seule société des droits d'auteur ayant le monopole de gestion. Verckys et consorts avaient abusé de la bonne foi des autorités en son temps et ont laissé fonctionner la Socoda en toute illégalité, se suçant sur les crédits budgétaires de la Soneca, serait-ce avec la complicité des ministres successifs dix ans durant ? Le pot aux roses vient d'être découvert. Nyoka Longo et les siens sont dans le viseur de la justice ...

Du nouveau à Kinshasa

avec
Kleyah Optic

Votre boutique
d'optique pour vos
solutions de vue
avec des verres et
des montures de
qualité pour des
prix exceptionnels
adaptés à tous les
budgets.
Des montures de
grandes marques à
votre portée,
un service de
qualité avec une
équipe très
professionnelle.





Kleyah
OPTIC



Jean-Didier Bongibo

Directeur Général

Jdb.kleyahoptic@gmail.com

PARIS

+33 6 28 43 02 30

KINSHASA

+ 243 8 26 41 82 05

Boutique d'optique

130/A Blvd du 30 juin
Immeuble Sanash Appt. 2C
Kinshasa Gombe
Rd Congo

Consultation

**Ophtalmologique O. C.T.
Champ Visuel**

124, avenue Mongala (Centre-ville, juste à côté de l'ambassade d'Italie)

KINSHASA-GOMBE

Tél. +243826418205

+33628430230

(WhatsApp)



FONDATION LISALISI



WESTERN UNION WU
moving money for better

Lisalisi Assurances

Toutes Assurances



• **Auto**
Jeunes conducteurs,
Conducteurs Expérimentés,
Conducteurs malusés ou résiliés
Assurance Temporaire,
Permis étrangers.



• **2 Roues**
Motos, Cycles

• **Santé (Mutuelle)**
Salariés, Indépendants, Impatriés, Expatriés



• **Habitation**

• **Obsèques**
Prise en charge du Rapatriement du Cercueil
et de l'accompagnement en France ou
en Afrique en cas de décès.
Prise en charge du billet d'avion pour
assister aux obsèques d'un parent.

• **Emprunteur**

• **Toutes Assurances
professionnelles**

• **Organisation de spectacles**
RC, Annulation

• **Association**

• **Placements / Retraite etc...**

Mappem: JUS LEINA METIMU 06 18 26 57 86

LISALISI ASSURANCES
Courtage d'Assurances
RCS MELUN 3529296550 - ORIAS N° : 14003489
Autorité de contrôle : ACAM

31, Rue MARCADET - 75018 PARIS
METRO : CHATEAU - ROUGE ou MARCADET

CONTACTS : 01 53 41 26 77 - 06 09 27 83 34 - 06 01 17 50 97



PACTOLE STUDIOS

STUDIO AUDIOVISUEL AVEC FOND VERT
STUDIO D'ENREGISTREMENT SON



LOCATION D'UN PLATEAU DE TOUNAGE

Emissions, Clips, Shooting Photo,
Sketch, Live, Prise de son

Tél. : + 33 7 82 76 79 54 / + 33 6 29 79 30 64
pactolestudios@gmail.com
lolomutima@gmail.com

86 Rue Constant Coquelin 94400 VITRY SUR SEINE /France
Tram 9 Arrêt : Watteau - Rondenay



Remerciement

La famille KIMANI
vous remercie sincèrement de votre
soutien et affection que vous avez
témoigné à notre peine après le
décès de notre frère

SIMON KIMANI

(Avocat/Professeur d'université)
survenu le mercredi 25 janvier 2023
suite à un accident de circulation.
Merci beaucoup.

COIFFURE ASSO KIMANI

Avec le coiffeur de stars,
« le professeur »
Gode Kimani



7, rue Gerando
PARIS 75009 PARIS
(Métro Barbès ou Anvers)

Tél. 0033/954195642
0033/605889392
mail : assokimani@gmail.com
Ouvert de 10h à 20h



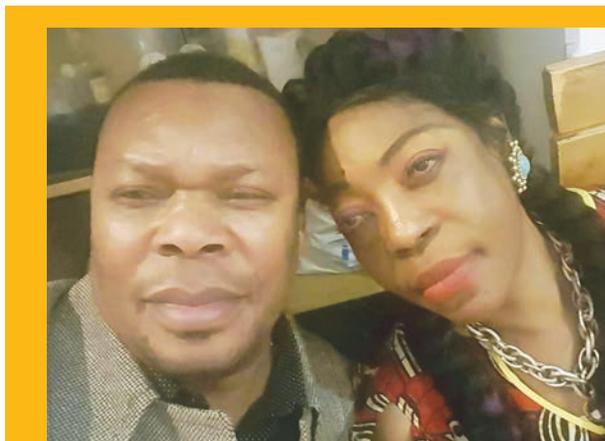
Undertaker Loko attaque!

Fils de Loko Masengo Djeskain, feu follet du mémorable Trio Madjesi, Undertaker Loko emboîte le pas de son père. Diplôme de licence informatique en mains. Confiant en son étoile, le jeune qui a fourbi ses armes le temps d'un éclair chez JB Mpiana croit dur comme fer que c'est le moment, son moment de bousculer l'ordre établi dans le giron. Il vient de sortir deux chansons appelées à se frayer un chemin dans différents hit-parades. Un ballon d'essai qui lui ouvre petit à petit, le chemin de l'espace des compositeurs prédestinés.

Undertaker ne fait pas les choses à moitié. Il a déjà son groupe d'accompagnement qui se nomme King Stone. Il avait déjà été président et manager d'un jeune orchestre du quartier qui s'appelait Tropicana.

Il appelle de tous ses vœux le soutien des mélomanes et des hommes de bonne volonté, fort du dicton qu'aux âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre d'années. Undertaker Loko veut bousculer les données.

Vamos



RESTAURANT KMEXOTIQUE
CHEZ MELANIE ET KABERT
CUISINE AFRICAINE

78 avenue de la République
93300 Aubervilliers

📞 06 42 55 23 01 / 06 64 47 51 32



Un restaurant Diner-Dansant avec piste, cuisine Franco-Africaine

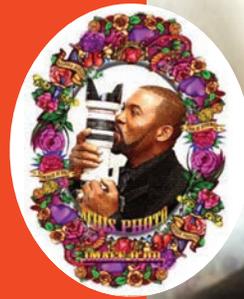


Situé au 27, avenue Corentin Cariou
75019 PARIS
(métro ou tram : Porte de la Vilette)

**NIKITA
PHOTO - VIDEO**



REPORTAGES :
Mariage - Baptême - Anniversaire
Excursion - Naissance - Deuil
Tel : 06 67 10 52 53
E-mail : nikitauomo@hotmail.fr
YouTube f nikita nikitaphoto



**ATHYS PHOTO
IMAGE D'OR**
Port +33 6 13 64 64 07

AFRIQUECHOS.CH

MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

Ebène Magazine sur **Afriquechos.ch**

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

Afriquechos.ch

Case postale 304
1024 Ecublens / Lausanne
Suisse

Tél. 0041 76 674 01 64

E-mail :

jossartmuanza@afriquechos.ch
redaction@afriquechos.ch

CANAL+



Bienvenue dans la République du Batanga!



Depuis le 23 janvier à 20H30, en exclusivité sur **CANAL+ PREMIERE**, vous êtes en train de découvrir **ÔBATANGA**, la nouvelle série à suspense **CANAL+ ORIGINAL** en 6 épisodes. Puissance, Argent, Manipulation... Qui tire les ficelles du jeu ?

Au Batanga, un pays fictif, l'entrepreneur à succès Grégory Moungo est retrouvé mort dans un appartement luxueux sans signe de lutte. Un accident ? Son ascension fulgurante et sa fortune grandissante laisseraient penser le contraire. D'autant que les suspects ne manquent pas... Eva, la sulfureuse maîtresse qui en sait plus qu'elle ne le dit ; Christine, l'épouse bafouée à l'aversion grandissante pour les élites batangaises ; Xavier, l'associé discret avec qui il partageait ses secrets.

La mort de l'homme d'affaire entraîne un déferlement de révélations et d'événements troublants qui secouent le Batanga jusqu'aux plus hauts sommets de l'Etat. Nicolas, cadre trentenaire sans histoire, se retrouve propulsé malgré lui dans un microcosme d'une élite politique et économique où les mobiles du crime se multiplient.

En charge de l'enquête, l'audacieuse Capitaine Olinga ignore qu'elle vient de mettre le doigt dans un engrenage qui révélera l'étendue des luttes d'argent et de pouvoir qui gangrèment le pays

Voici l'histoire d'Eva



Depuis son plus jeune âge, Eva, jeune batangaise de 30 ans, a toujours rêvé d'être une star et vivre sous le feu des projecteurs. « J'ai d'abord voulu être chanteuse, puis comédienne ». Plus simple pour se faire connaître, elle s'est alors lancée sur les réseaux sociaux. En effet, l'influenceuse de la République (fictive) du Batanga a très rapidement réussi à capter son audience, elle a même atteint les deux milliards d'abonnés il y a peu.

Une passion, mais aussi un métier ; à ce jour, ses revenus se fondent essentiellement sur ce qu'elle gagne sur les réseaux sociaux grâce aux partenariats. La jeune batangaise n'hésite pas à collaborer avec plusieurs marques locales (de beauté, des hôtels, des restaurants...). Ses contenus sponsorisés ont un réel impact sur les marques qui la sollicitent. Les gérants de La Fourchette Dorée à Yakoma ont pu le constater lors de leur partenariat avec Eva : le lendemain de son post, le restaurant étoilé de la capitale affichait complet.

Même si Eva apprécie son travail d'influenceuse, la jeune diva voudrait aller encore plus loin : « J'adore les réseaux sociaux, mais j'ai toujours rêvé de devenir actrice ». Un rêve pour lequel Eva est prête à tout, quitte à jouer un jeu dangereux avec des hommes de pouvoir.

Découvrez-en plus sur Eva et la République (fictive) du Batanga dans la nouvelle série **ORIGINAL OBatanga** sur **CANAL+ PREMIERE**.

Passi, King Congo!



Photo ci-contre. Passi et Grice.
Suivre l'interview sur Grice TV (youtube)

Voilà plus de trois décennies que le Franco-Congolais Passi a posé sa marque sur le rap français. À l'occasion de la sortie de son nouvel EP Afro, flashback sur une carrière riche et mouvementée. Trente ans de carrière, et même un peu plus si on remonte au premier single de Ministère Ämer, *Traîtres*, paru en 1991 et mis en images par Rapline avec un clip noir & blanc filmé au cœur de Sarcelles. Le premier chapitre de la saga de Passi Balende, c'est d'abord l'arrivée à Sarcelles en 1979, à l'âge de 7 ans, Straight Outta Congo.

Avant-dernier d'une large fratrie (6 frères et sœurs), Passi rencontre au collège celui qui deviendra son frère de son, Gilles Duarte, alias Stomy Bugsy, avec qui il va fonder le groupe de rap Ministère

Ämer. En compagnie de son manager et agent provocateur Kenzy, le Ministère impose dès ses débuts cette image d'un hardcore terminal, qui ferait presque passer NTM pour de sympathiques utopistes.

Passi, lui, a d'autres problèmes : s'il n'apparaît pas sur ce titre culinaire et provocateur, c'est qu'il est ailleurs. En prison. Une sombre affaire de revanche mortelle entre jeunes de quartier dont il sortira innocenté, après une période d'incarcération qui sera le thème d'un de ses morceaux solo les plus fameux, *Le Maton me guette*.

Premier album

L'album «Les Tentations» sort en 1997, porté par le single à succès «Je Zappe et je mate». C'est un triomphe, près de 500.000 exemplaires s'écoulent, et Passi parcourt le

monde. Dakar, Montréal, Cologne, Belfort, Paris au Zénith, l'Altesse Double S s'impose comme un poids lourd du rap français.

On le voit avec le gang du Secteur Ä pour le fameux concert parisien des Dix petits nègres fêtant l'abolition de l'esclavage, et c'est l'Afrique qui sera au cœur de son projet suivant, le groupe Made in Congo Bisso Na Bisso, on avait commencé même avant mon album solo, il y a un morceau qui date de novembre 1996, C.O.N.G.O.. Je faisais mon album d'un côté et Bisso de l'autre. On se retrouvait entre Congolais au studio et le groupe s'est monté comme ça, l'envie est venue». Des samples de Pamélo Mounka et de Franklin Boukaka, la participation de Lokua Kanza, Monique Seka, Koffi Olomidé, Jean-Phi Dary, Papa Wemba, Michel Alibo, Popolipo...

Bisso Na Bisso va triompher lors de la cérémonie des Kora Awards à Sun City en Afrique du Sud, où le collectif mené par Passi est sacré Meilleur groupe africain en présence de Nelson Mandela et Michael Jackson. Pas mal pour un projet que certains pessimistes considéraient comme perdu d'avance.

Les albums se suivent, chacun avec leurs moments de grâce : Émeutes sur le LP *Genèse*, avec un sample d'Aznavor et les chœurs de l'Armée Rouge, Ancien Combattant (reprise du classique de Zao) avec Stomy sur *Odyssée*.

Producteur, Passi lance sa série de CD *Dit l'heure* (de rimes, de zouk, de raggadanse Hall, de hip-hop rock, d'afro zouk, d'afro pop) et

devient ambassadeur d'une marque de streetwear en 2001. On le découvre Jury dans l'émission de télé-réalité musicale *Nouvelle star*.

Du côté de l'image

Le 21^e siècle le voit se diriger vers l'image. Il réalise une quinzaine de clips vidéo, dont celui de Johnny Hallyday avec le Ministère Ämer, *Le Temps passe*, en 2008. Il incarne un serial killer dans *Inspecteur Sori*, le feuilleton de Mamady Sidibé, signe la B.O. du long-métrage *Ze Film* en 2005 et apparaît dans quelques téléfilms.

En 2021, la réalisatrice allemande Lisa Bierwirth lui offre le premier rôle dans *Le Prince*, où il incarne un diamantaire sans papiers qui tombe amoureux d'une galeriste à Francfort. Le film a obtenu le prix du meilleur film étranger au festival Écrans Noirs de Yaoundé.

2023, c'est l'heure d'un premier bilan après trois décennies d'activisme musical et visuel avec deux événements qui remettent Passi au cœur de l'actualité. D'abord la réédition des *Tentations* en digital (avec une version vinyle incluant un inédit en avril prochain), mais aussi un concert parisien au Point FMR le mercredi 1^{er} février et un nouvel EP au titre évocateur, *Afro*.

Bref, la saga continue pour Passi, qui de Sarcelles au Congo et vice-versa, en trente ans chrono de carrière rapologique, a su prouver sa versatilité et sa longévité artistique. Est-ce que ça le fait ? Ouais, ouais !

Passi Afro (Spyce Publishing) 2023

Au top



FALLY IPUPA «L'AIGLE» !

(Par B.B.)

Les chiffres de son récent album cumulé le prouvent. Sorti en décembre 2022, « Formule 7 » franchit déjà le cap des 100 millions de streams sur les plateformes digitales dont Spotify, Deezer, Apple Music, YouTube Music et Boomplay. Une performance qui prouve encore une fois la suprématie de Fally Ipupa sur le plan commercial.

Voici les titres de son dernier opus qui font tabac, surtout auprès de la gent féminine : « Formule 7 », « Eternité », « Centième dossier », « Mal accompagné », « Bakalos », « Noctambule », « MH » et « Alliance ».

« C'est le meilleur album de ma carrière, pour ne pas dire, le meilleur album rumba de tous les temps. », s'est-il confié à la presse. Dans Formule 7, on retrouve Fally Ipupa dans son art de prédilection : la rumba. Après des collaborations internationales, l'Aigle revient aux origines de ce qui a fait son succès avec un septième album, celui de la consécration.

Il a dernièrement joué son concert « VIP formule7 » au salon Congo du Pullman Hôtel à guichets fermés. Tous les billets ont été vendus à l'avance. Succès total!





Aya Nakamura,

«DNK» en mode solitaire

(Avec Le Parisien/Version Femina)

Impossible de prononcer le nom de l'artiste sans avoir en tête son Djadja -Même Alicia Keys et Rihanna y ont succombé. Après trois albums au succès instable, faisant de la chanteuse l'icône d'une génération. Aya Nakamura, 27 ans et deux enfants, publie son quatrième opus, DNK* puisque la star française d'origine malienne a tenu, à travers quinze titres, à parler de son quotidien, loin du glamour et de la célébrité.

Dès le premier titre, Corazón, on retrouve les fondamentaux de la chanteuse avec cette intro éthérée aux relents de kora auto-tunée suivie d'une beat afro électronique tout en retenue. L'actualité people de l'artiste entrant en clash avec la sortie de son album, on serait tenté de faire des paroles de ces 15 chansons un journal de bord de la séparation dou-

loureuse qu'a connu Aya avec son ex, qui réalisa notamment le clip de Bobo, absent de ce DNK qui privilégie le thème de l'amour déçu, de la rupture avec l'être aimé.

Elle est, en outre, en passe d'atteindre le milliard de vues sur YouTube avec le titre Djadja et 6 milliards de streams depuis ses débuts. Et, grâce à "Djadja", qui en a fait en 2018, la chanteuse la plus écoutée dans le monde. Sur ses réseaux sociaux sa popularité dépasse largement la France. Du côté d'Instagram, où elle a 3,1 millions de fans, elle est particulièrement suivie en Afrique. Le continent plébiscite également ses vidéos sur TikTok.

* «DNK», album d'Aya Nakamura (Warner), 15 titres, CD à 13,19 €

Victoires de la musique

Stromae

sacré artiste masculin, Angèle artiste féminine



Les deux artistes belges repartent avec deux Victoires chacun : Stromae remporte également celle de l'album de l'année pour « Multitude », et Angèle celle d'album le plus streamé avec « Nonante-Cinq ». Le rappeur OrelSan a lui décroché trois trophées, dont celui de la chanson de l'année pour « La Quête ». La cérémonie des 38es Victoires de la musique s'est déroulée vendredi 10 février sur un air de déjà-vu. Le palmarès a sacré des artistes déjà multi récompensés. Avec trois nouveaux trophées, le rappeur OrelSan dépasse désormais Johnny Hallyday et Alain Souchon au compteur, réunissant 12 récompenses contre 10 pour ses aînés. Il n'est plus qu'à une Victoire du record codétenu par M et Alain Bashung.

La cérémonie, qui se déroulait à La Seine musicale, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), aux portes de Paris, était diffusée sur France 2 et France Inter.

Calogero, président d'honneur des Victoires, a d'ailleurs profité de cette tribune pour tacler certains décideurs de l'industrie musicale et les inciter à aller dénicher davantage de nouveaux talents. Le chanteur s'en est pris, sans nommer personne, aux responsables guidés par des études marketing : « On n'enferme pas les artistes, on ne les façonne pas. »

Oubliée la dépression, aggravée par les effets secondaires d'un antipaludique, qui avait cloué au sol le musicien longiligne il y a quelques années, dans le sillage d'une tournée mondiale épuisante. Avec son album Multitude, Stromae est remonté sur scène en 2022,

une première depuis sept ans.

Un disque forcément ultra attendu et qui arrive dans les bacs près de neuf ans après le raz-de-marée «Racine carrée». Mais à la première écoute, difficile d'y trouver les successeurs de «Formidable» ou «Papaoutai». A l'efficacité commerciale et radiophonique, Stromae préfère une musique plus exigeante, construite autour d'instruments de musique venus du monde entier. Et niveau texte, le maestro belge se livre sans fards sur «L'enfer» qu'il a vécu, racontant ses pensées suicidaires, son combat contre la dépression, mais aussi son nouveau rôle de père. Quitte à en rebuter beaucoup quand il utilise à plusieurs reprises le mot «caca» dans ses chansons.

EBÈNE MAGAZINE

EST DISPONIBLE

Dans le hall de,
l'hôtel Rotana

Croisement avenue Justice et Ouganda, en face de Brussels Airlines

(ex chez Nicolas, non loin de la SOCIMAT, et à côté de la concession UTEXAFRICA)

Chez Bouboul

Tél. 0811 44 44 96

A l'hôtel MEMLING

Kiosque magazine

Contact

Arnold Batazar

Tél. 0972594744

Librairie des Grands lacs

Boulevard du 30 juin (entre les immeubles Régideso et tabacongo) et aussi dans les arrêts de bus «les parlements débout»!

BILAKA DU MONDE PRODUCTION

présente
PATOU TORNADE



Cele Bass, Betenge et Patou Tornade
lors de la répétition du générique «Sutukage»
au studio Haxo, à Paris.



L'équipe qui joue le générique :
Volcan Drum, Mandjeku, fils Mbonda,
Marius Devendal, coaching, Cele Bass,
Betenge l'arrangeur et Patou Tornade.

**LE GENERIQUE
SUTUKAGE
ARRIVE
BIENTOT SUR
VOS
PLATES FORMES**

**BILAKA DU
MONDE
PRODUCTION**

s'y attèle!



SERVICE TRAITEUR ET DECORATION

Elie Tshimanga

Traiteur-Décoratrice



06 83 79 07 47
06 51 79 43 03

Décoration de fêtes

Location de

- Vaisselles ● Plats chauffants;
- Nappes de table ● Housses de chaises
- Accessoires pour anniversaire, mariage et autres

Maman Elie

Une décoration sur mesure pour des événements inoubliables

Mme Tshimanga

Location

Avec la participation du Maître de cérémonie Gégé Tshimanga pour organiser autrement vos événements.



LEADER SERVICE
import -export

**SOLDES : 1 CARTON
ENVOYER LE 2EME A
MOITIE PRIX**

ENVOYER VOS COLIS SIMPLEMENT ET EN TOUTE SECURITE.
NOUS LIVRONS VOS MARCHANDISES DE L'EUROPE EN AFRIQUE.

POUR PLUS D'INFORMATION VEUILLEZ CONTACTER :
LEADER SERVICE - 06-67-03-28-87





FOOTBALL

RANDAL KOLO MUANI, propulsé

En entrant à la 41^e minute de la finale de la Coupe du monde, au moment où Olivier Giroud sortait, le 18 décembre, Randal Kolo Muani n'imaginait sans doute pas que sa carrière connaîtrait un coup de projecteur aussi puissant pour ce jeune prodige du football français ?

Randal Kolo Muani est né le 5 décembre 1998 à Bondy. Ce footballeur international français a des origines congolaises. Son père Kolo Pus, comme son tonton Nzabilos Nzabi, sont des natifs de la commune de Matete, plus précisément dans le quartier Ngilima.

Après une enfance passée à Villepinte en région parisienne, le jeune homme a 17 ans lorsqu'il emménage à Nantes et intègre le Centre de Formation du Football Club de Nantes. En décembre 2018, il obtient sa première titularisation. Le club nantais prête le joueur à l'US Boulogne pour la saison 2019-2020. Le jeune footballeur s'illustre lors de cette année passée avec le club boulonnais.

De retour à Nantes, ses performances impressionnent et motivent sa titularisation au poste d'avant-centre, ainsi qu'une sélection en équipe de France espoirs. Tout au long de la saison 2020-2021, Randal Kolo Muani se démarque comme joueur central pour son équipe. Sa carrière en sélection se poursuit avec l'équipe de France Olympique pour disputer les Jeux Olympiques d'été au Japon.

L'année 2022 est également très prospère pour le footballeur, qui remporte la Coupe de France 2022 avec le club nantais. Son contrat avec le FC Nantes se termine en juin de cette même année et Randal Kolo Muani décide de poursuivre avec l'Eintracht Francfort, club allemand basé à Francfort-sur-le-Main. Suite à son premier but en Bundesliga, il devient un élément important pour l'offensive du club allemand.

En 2022, Randal Kolo Muani est sélectionné par Didier Deschamps pour disputer la Coupe du Monde 2022 au Qatar.

Le voilà propulsé comme au devant de la scène et qui se trouve aujourd'hui en concurrence en équipe nationale de France avec Olivier Giroud, 36 ans, et ... presque à la retraite.

Randal Kono Muani est aujourd'hui convoité de grands clubs de la planète mais, il se confiait dernièrement au journal français «L'Equipe» qu'on en parle énormément déjà, mais j'essaye d'être focalisé sur mon club. On continue nos performances et on verra cet été. Après, j'ai toujours rêvé de jouer dans de grands clubs.» Tout en ajoutant que les gens ne se rendent pas compte que c'est ma troisième saison. J'essaye de rester concentré et de m'adapter vite. De vraiment faire les bons choix ...»

Top 10 de salaires mensuels bruts des footballeurs congolais évoluant en Europe

C'est mieux de connaître les performances des joueurs sur le terrain, mais aussi intéressant de connaître ce qu'ils touchent pour évaluer leurs revenus mensuels en terme financier comme tout sportif dans le monde.

Le journal français «L'Equipe», dans son édition spéciale du jeudi 30 mars 2023 vous propose les salaires des footballeurs de la Ligue 1 dont les salaires ont augmenté dans la grande majorité des clubs par rapport à la saison dernière. *Ebène Magazine*, parcourant ce quotidien, constate qu'aucun footballeur d'origine congolaise ne dépasse un million d'euros, selon des rumeurs généralement répandues.

Parmi les millionnaires l'on cite Kyllian Mbappé (Paris St Germain) avec 6 millions d'euros/mois!

Suivent Neymar (Paris St Germain : 3 675 000 € ; L. Messi (Paris-SG) : 3 375 000€; Marquinhos (Paris-SG) : 1 200 000€; Verratti : 1 200 000 € et Hakimi : 1 083 000€.

Nous avons choisi de répertorier le salaire que perçoivent les footballeurs congolais cette saison.

Romelu Lukaku trône en tête avec une rémunération mensuelle de 930 000€.

Voici le top 10 de salaires annuels des joueurs congolais évoluant à l'étranger :

1. Romelu Lukaku (Inter Milan) : 930 000€
2. Nordine Mukiele (Paris-SG) : 700 000 €
3. Kimpembe : (Paris-SG) : 640 000 € (il est entrain de renégocier son contrat.)
4. Chancel Mbemba (Marseille) : 320 000 €
5. A. Kalimuendo (Rennes) : 250 000 €
6. A. Disasi (Monaco) : 220 000 €
7. Steve Mandanda (Rennes) : 190 000 €
8. Brice Samba (Lens) : 119 000 € (3^{me} gardien de l'équipe de France)
9. Makengo (Lorient) : 90 000 €
10. V. Nsilba (Bordeaux) : 65 000€
11. H.-N. Massengo : 50 000 €
12. N. Nkounkou (Saint -Etienne) : 40 000€

TOP 10 chez les filles

Parmi les footballeuses évoluant dans la D1 Arkema (FRANCE). Concernant les salaires mensuels bruts (droit à l'image inclus mais hors prime de performance), c'est **Marie-Antoinette Katoto** (Paris-SG) qui mène la barque avec 50 000 €. **Grâce Geyero** (Paris-SG), par contre touche 27 000 €.



Confort et Modernité

MONCONGO DESIGN

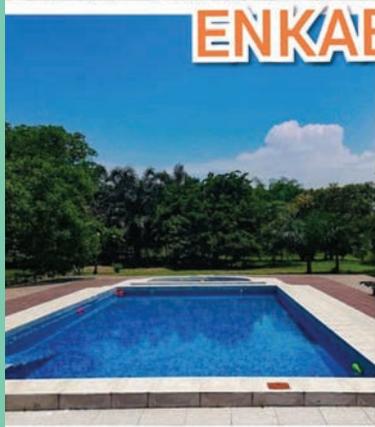


Hotel
EMILTON
Saint Jean

253, Avenue Nyangwe / Lingwala
Tél : +243 820 337 740 / +33 750 486 238
Email : emiltonstjean@gmail.com



Enka Beach



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851

Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa